

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 33, numéro 2 Été 2013



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)



C.P. 1263,
Succursale 50, Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : infos@sloe.net
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE

Lise Turgeon	Présidente
Jean-Pierre Gilbert	Secrétaire
Francine Beausoleil	Trésorière
Denis Bolduc	Administrateur
Chantal Gagné	Administratrice
Sylvain Latulippe	Administrateur
Linda Tinker	Administratrice

AUTRES COLLABORATEURS

Banque de données ÉPOQ : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Lessard
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud
Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs : Benoît Turgeon
Responsable de l'envoi postal du *Jaseur* : Jean-Pierre Gilbert

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis sont envoyés à la rédactrice en chef à l'adresse courriel ci-dessous mentionnée. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent l'abonnement au *Jaseur*, est de 25\$ par année.

COMITÉ DU BULLETIN LE JASEUR

Rédactrice en chef

Camille Dufresne
camdu@videotron.ca

Mise en page

Sylvie Thiboutot

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Mathilde Auger, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Stéphanie Beaudoin, Serge Bouchard, Caroline Cloutier, Lina Corriveau, Lucie De Serres, Camille Dufresne, Sylvain Guilbert, Daniel Labbé, Frédéric Langlois, Sylvain Latulippe, Camille Lessard, Marielle Martineau, Jacques Savard, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée

1^{er} février
1^{er} mai
1^{er} août
22 octobre

Date de parution

Printemps – 15 mars
Été – 15 juin
Automne – 15 septembre
Hiver – 7 décembre

Dépôt Légal – 2e trimestre 2013 ISSN 0836-687XP
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada
Impression : Multicopie Estrie
Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation
Couverture : 50% de fibres postconsommation

Photo de la page couverture : Paruline jaune - Yves Guillot



Afin d'éviter tout dérangement des oisillons au nid, la photo de la page couverture du présent numéro a été prise à une distance d'environ dix mètres avec un puissant téléobjectif photo.

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à vous tous,

Je vous souhaite un bel été d'observation d'oiseaux tout en beauté et en couleurs, des primecoches à tous.

J'invite les membres qui recevront, dans leur bulletin de l'été, une feuille d'avis de renouvellement, à la retourner le plus vite possible, sinon, comme cela nous arrive parfois, nous la mettrons de côté et nous l'oublierons probablement. Nous risquons alors de passer à côté d'un de nos si beaux bulletins que nos bénévoles à la conception du *Jaseur* font pour nous, les membres. Il ne faut pas oublier que nous n'imprimons que le nombre exact d'exemplaires. Alors si vous ne voulez pas en manquer un, je vous invite à remplir votre feuille de renouvellement immédiatement. Et n'oubliez pas, si vous déménagez, de nous faire part de votre nouvelle adresse.

Le 8 septembre, nous aurons notre assemblée annuelle. Vous recevrez toute la documentation par la poste. Pour l'instant, n'oubliez pas de réserver votre dimanche 8 septembre à 10 heures. Comme toujours, cela se passera au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Vous voulez relever un défi? C'est le temps de vous impliquer dans un comité. La SLOE a toujours besoin de bénévoles avec des idées nouvelles. Venez en grand nombre.

Vous voulez faire partie du C.A., et voir comment cela se passe au conseil? Cette année, nous aurons deux postes qui se libéreront et nous avons trois postes vacants. Nous pouvons être dix au sein du C.A. Si nous sommes plus nombreux, nous aurons plus d'idées et nous pourrons avoir plus de projets.

Merci et au plaisir de se voir à une de nos activités.

Lise Turgeon

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Quoi de neuf en Estrie? Une saison déterminante	5
De l'action aux mangeoires	14
Un amateur se questionne à propos de... La mue des oiseaux	17
Pour en savoir plus La maladie de Lyme, une menace grandissante	23
Compte rendu d'activité Le nettoyage des nichoirs à merlebleus	26

Et plus encore...

Bienvenue à nos nouveaux membres

Jacqueline Blanchette, Michel Dubois, Martine Delisle Cloutier, Vincent Auclair, Thérèse Delisle, Yan Cloutier, Francine Desjardins, Majorie Dumoulin, Carmelle Leroux, Jacques Poliquin, Julie Pronovost, Klaus Wegener, Yohan Wegener, Ketsia Wegener, Jean-Philippe Boyer et Véronique Meunier.

MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

C'est avec plaisir et fierté que je vous présente le bulletin de l'été 2013. L'équipe qui s'active en coulisses pour vous offrir des textes originaux bien présentés et bien illustrés a à nouveau fait preuve d'imagination et de passion dans le choix des sujets qui vous sont offerts.

Au programme d'abord des témoignages de nos membres sur leur passion des jardins et des mangeoires. Et puis, un peu d'histoire naturelle sur la vedette de notre page couverture, la Paruline jaune. Pour rester dans les mêmes «teintes», un article vous fera découvrir tous les secrets de la culture du tournesol géant, véritable garde-manger pour les oiseaux.

Parmi nos chroniques régulières, les fervents d'actualités pourront lire les textes intéressants sur la maladie de Lyme et un nouveau livre publié par l'UQROP. Ceux et celles qui souhaitent s'impliquer dans des projets à caractère plus scientifique pourront découvrir le projet colibri et celui sur les Martinets ramoneurs.

Enfin n'oubliez pas de consulter la liste des activités pour vous assurer de ne pas en manquer une, car l'été promet de très agréables découvertes.

En terminant, j'aimerais mentionner que la SLOE poursuit sa recherche d'un rédacteur ou d'une rédactrice en chef pour me remplacer. En effet, ce bulletin sera le dernier numéro que j'aurai la joie de produire avec la collaboration de ma précieuse et efficace collègue Sylvie Thiboutot et de toute l'équipe qui travaille vaillamment à la rédaction, révision, photographie et publicité.

Une dernière fois, je souhaite de tout cœur qu'un membre de la SLOE lève la main et offre de collaborer à ce projet passionnant et combien gratifiant! À toute personne intéressée, j'offre une formation, un encadrement et les outils de travail que Sylvie et moi avons mis en place au fil des années.

Je vous souhaite à tous de profiter de l'été et de cultiver cette passion commune qui nous rassemble, les oiseaux.

Camille Dufresne

NOTE DE LA RÉDACTION

Pour celles et ceux qui désireraient mieux apprécier la qualité de la photo couverture du dernier numéro montrant un Pygargue à tête blanche dans une tempête de neige, cliquer sur le lien suivant :
<http://www.pbase.com/photosnature/image/141100178>

Merci à nos annonceurs de leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



QUOI DE NEUF EN ESTRIE?

Une saison déterminante

Par **Benoît Turgeon**

Photo Sylvain Turcotte

Pour une quatrième année consécutive, des observateurs d'oiseaux de partout au Québec participent à l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, un projet de recherche dirigé conjointement par le Regroupement QuébecOiseaux, Études d'Oiseaux Canada et le Service canadien de la faune d'Environnement Canada. L'objectif du projet d'atlas est de mettre à jour les connaissances sur la répartition de toutes les espèces d'oiseaux qui se reproduisent dans la province.

La campagne de terrain a débuté en 2010 et se terminera en 2014. Cinq années sont requises pour amasser les données nécessaires à la préparation d'un livre qui, une fois publié, constituera un outil indispensable pour la protection et la gestion des oiseaux et de leurs habitats. À ce jour, près de 1950 bénévoles ont donné collectivement 58 000 heures de leur temps afin de récolter des données sur 283 espèces d'oiseaux au Québec, dont 174 en Estrie.



Des observateurs de la SLOE

Avancement des parcelles

Actuellement, il y a peu de parcelles qui sont terminées. Pour qu'une parcelle soit jugée complète, il faut qu'il y ait 20 heures d'observations, que les 15 points d'écoute soient faits et qu'il y ait un nombre d'oiseaux observés sensiblement le même que lors du premier atlas. J'ai demandé à tous les atlasseurs de tenter de compléter le plus de parcelles possible cette année et particulièrement les parcelles prioritaires. À la fin de l'année de nidification 2013, toutes les parcelles prioritaires et plusieurs non prioritaires devraient être complétées. Ce sera une année déterminante.



ATLAS DES
OISEAUX NICHEURS
DU QUÉBEC

Parcelles de club

Tout comme l'année passée, j'ai sélectionné deux parcelles que j'ai réservées pour les membres de la SLOE. Ce sont les parcelles 19CL15 (Gould et Sainte-Marguerite-de-Lingwick) et 19CL14 (Gould Station et Canterbury). Nous formerons des équipes pour patrouiller les routes et nous retrouverons à un point déterminé pour partager nos observations. Ce sont des endroits que la SLOE ne visite jamais et qui seront très intéressants de découvrir. Les détails sont inscrits dans la liste des activités.

Transmission des données

Si vous n'êtes pas inscrit à l'atlas et que vous pouvez confirmer la nidification d'oiseaux, n'hésitez pas à me transmettre vos renseignements que j'inscrirai dans la ou les parcelles. Pour me joindre :

benoit.turgeon@cgocable.ca

819 769-1653

Bonne saison de l'atlas 2013 à tous.

Monsieur Tapis-Net

M. TAPIS-NET

Depuis 1974

**NETTOYAGE
DE TAPIS - MEUBLES -
SYSTÈMES DE VENTILATION
NETTOYAGE À LA VAPEUR**

**RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL**

J. C. Jalbert
Michel Jalbert

819 566-6712

Télec. : (819) 564-9817
122, boul. Queen Victoria
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7

DES NOUVELLES DE CORRIDOR APPALACHIEN

Des propriétaires enchantés de la présence d'un oiseau rare

Par **Stéphanie Beaudoin**

Photos Corridor appalachien



Corridor appalachien présentait, dans la dernière édition du *Jaseur*, le Martinet ramoneur et les moyens pour assurer la protection de ses sites de nidification préférés : les cheminées. Il nous fait maintenant plaisir de vous faire part des résultats positifs de nos efforts de sensibilisation auprès des propriétaires de cheminées abritant l'espèce menacée.



Mesdames Jennifer Lancaster et Margaret Pille,
Église unie de Knowlton

« Je me sens honorée que l'on nous ait confié cette opportunité de protéger les Martinets ramoneurs, qui considèrent la cheminée de notre église comme un lieu sûr où retourner chaque printemps » nous livre Mme Jennifer Lancaster, de l'Église unie de Lac-Brome. Les propos de Mme Lancaster reflètent bien l'engouement dont ont fait preuve les différents propriétaires rencontrés à Lac-Brome. Les biologistes de Corridor appalachien avaient confirmé la présence de Martinets ramoneurs dans trois cheminées du centre-ville, sur la rue Principale (ch. Knowlton); ainsi, les fiduciaires de l'Église unie, la propriétaire de l'Auberge Knowlton et la propriétaire de la boutique Rococo ont été ravis d'en apprendre plus au sujet des « locataires » vivant dans leurs cheminées. Afin de concrétiser leur engagement à respecter les sites de nidification du Martinet ramoneur, ils ont également signé une déclaration d'intention. Celle-ci se veut un engagement moral à conserver l'accès de la cheminée libre entre le 1^{er}

mai et le 1^{er} septembre, en évitant d'y installer un chapeau ou un grillage; à ramoner la cheminée uniquement entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} mai; à envisager l'installation d'une gaine non-métallique en cas de rénovation et à contacter Corridor appalachien pour plus de renseignements pour la visite d'un biologiste ou en cas de vente de la propriété.

Corridor appalachien poursuivra ses activités de sensibilisation auprès de la population au sujet du Martinet ramoneur à l'aide des fiches techniques sur l'espèce et poursuivra l'acquisition de connaissances par des travaux sur le terrain, ainsi que par la collecte de données à l'aide du formulaire d'observation d'espèces en ligne (www.corridorappalachien.ca). Vous êtes d'ailleurs invités à y entrer vos observations du Martinet ramoneur ainsi que celles d'autres espèces fauniques et floristiques en situation précaire. Votre participation à cette banque de données est très appréciée !

De plus, Corridor appalachien poursuivra sa mission de conservation, en ayant comme objectif de conclure des ententes de conservation volontaire avec des propriétaires possédant un terrain ou des infrastructures offrant un site de nidification potentiel pour les Martinets ramoneurs ou possédant des cheminées abritant l'espèce.

Pour terminer, nous remercions les propriétaires engagés qui ont témoigné un vif intérêt pour l'avenir de l'espèce et ont signé la déclaration d'intention de protéger les Martinets utilisant leurs cheminées comme dortoir ou site de nidification.



Madame Anita Lamiman,
propriétaire de la boutique
Rococo

À VOL D'OISEAU

Le Projet colibri

Par Sylvie Thiboutot

Le Projet colibri prend son envol pour une huitième année et compte sur la participation des ornithologues amateurs afin de documenter les routes migratoires du Colibri à gorge rubis. À cause notamment de leur petite taille et de la rapidité à laquelle ils se déplacent, ces petits oiseaux sont difficiles à suivre et les données difficiles à recueillir.

Une première façon de collaborer au projet est de transmettre aux responsables les dates d'arrivée du premier mâle et de la première femelle que l'on voit au printemps.

La deuxième est de repérer la marque de couleur sur le dos et sur la poitrine des colibris. Les oiseaux ainsi marqués l'ont été à l'une des trois stations de bagage en activité au Québec, soit à Stoke (en Estrie), à Berthier-sur-mer (en Chaudière-Appalaches) ou à Mont-Laurier (dans les Laurentides). Chaque station de bagage adopte une couleur différente.

Vous pouvez transmettre vos données sur la date d'arrivée des colibris (le mâle et la femelle) ou sur la présence d'un oiseau arborant une tache de couleur, à l'adresse suivante : <http://www.projetcolibris.org>.

Source : [Message sur OrnithoQC, 2 mai 2013 par Jacques Turgeon, Stoke](#)

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE

OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

Sur présentation de cette annonce



MUSÉE
**nature
sciences**
SHERBROOKE

819 564-3200

WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

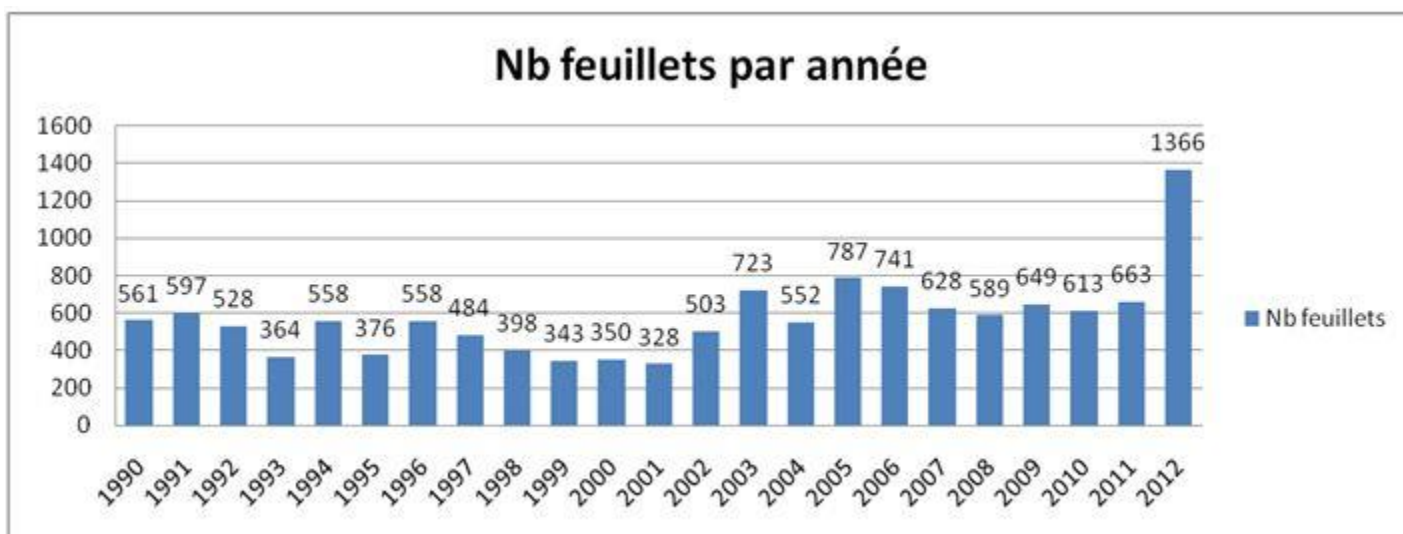
OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

Hiver 2012-2013 (du 1^{er} décembre 2012 au 28 février 2013)

Par Sylvain Latulippe

Lors du bulletin précédent, je vous avais donné quelques conseils pour aider à la compilation des feuillets. J'ai heureusement remarqué que ceux-ci avaient déjà été mis en application par plusieurs d'entre vous. Je vous remercie infiniment de votre précieuse aide.

Comme je le mentionne dans chaque bulletin depuis un an, le nombre de feuillets et de mentions qui était en déclin auparavant, augmente de façon très significative. Rien de mieux qu'un schéma pour montrer cette étonnante évolution en 2012.



Plus en détail, si on compare les données d'observations de cet hiver à celles de l'hiver dernier, on obtient: hiver 2011/2012: 58/81 observateurs (**40%** ↑), 191/348 heures d'observations (**82%** ↑), 258/461 feuillets (**79%** ↑) et 1543/3233 mentions (**110%** ↑). Quelle performance! Bravo à tous les observateurs!

J'aimerais aussi remercier Lina Corriveau qui a généreusement donné de son temps pour m'aider à la compilation des feuillets. Son aide est toujours appréciée. Passons maintenant aux observations de l'hiver 2012-2013. Vous constaterez que dix records ont été battus. Sept pour un nombre maximum record et trois pour une date d'observation hâtive.

Nombre maximum record

Espèce	Record	Date	Nbre	Endroit	Observateurs
Canard pilet	Nouveau	2013-01-25	3	North Hatley	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
	Ancien	1974-01-06	2	Sherbrooke, Riv. Magog	A. Nadeau
Sarcelle d'hiver	Nouveau	2012-12-01	3	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois
	Ancien	1995-01-08	1	Sherbrooke, Riv. Magog	D. Ber et A. Pel
Canard branchu	Nouveau	2012-12-15	2	Deauville	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, LANPI

	Ancien	1990-01-06	1	North Hatley	E. Pel
Faisan de Colchide	Nouveau	2013-01-05	14	Ogden	É. Tremblay
	Ancien	2003-12-30	4	Tomifobia	S. Mailhot
Dindon sauvage	Nouveau	2012-12-24	120	Compton, Canton	H. Bernier, F. Baillargeon
	Ancien	2008-12-20	112	Sherbrooke	C. Lessard
Corneille d'Amérique	Nouveau	2013-01-17	2500	Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
	Ancien	2011-12-04	2000	Deauville, Lac Magog	E. Wilmot
Grimpereau brun	Nouveau	2013-02-10	9	Parc écoforestier	É. Tremblay
	Ancien	1977-02-02	4	Sherbrooke	P-H. Boisvenu

Date d'observation hâtive record

Espèce	Record	Date	Nbre	Endroit	Observateurs
Goéland brun	Nouveau	2012-12-04	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
	Ancien	1980-12-05	1	Sherbrooke	R. Lebrun
Garrot d'Islande	Nouveau	2012-12-01	1	Magog, Rivière Magog	A. Perras, D. Veilleux
	Ancien	2011-12-03	2	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon
Petit Fuligule	Nouveau	2012-12-21	1	Bromptonville	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte
	Ancien	1984-12-22	1	Ayer's Cliff	V. Létourneau

Les dix espèces les plus observées (classées par le nombre de mentions)

#	Espèce	Nbre mentions	Nbre individus	Nbre maximum individus	* Nbre moyen individus/mention	** Constance	*** Indice d'abondance
1	Mésange à tête noire	285	2317	72	8,13	61,82	5,026
2	Corneille d'Amérique	231	12058	2500	52,2	50,11	26,156
3	Sizerin flammé	173	3472	200	20,07	37,53	7,531
4	Canard colvert	153	12620	1100	82,48	33,19	27,375
5	Tourterelle triste	137	1085	69	7,92	29,72	2,354
6	Pigeon biset	110	1912	88	17,38	23,86	4,148
7	Geai bleu	110	372	29	3,38	23,86	0,807
8	Sittelle à poitrine blanche	109	201	9	1,84	23,64	0,436
9	Grand Harle	106	915	60	8,63	22,99	1,985
10	Étourneau sansonnet	104	2273	200	21,86	22,56	4,931

* Le nombre moyen d'individus par mention est le nombre moyen d'individus observés à chaque mention d'une espèce. Nombre moyen d'individus par mention = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de mentions de cette espèce.

** La constance est la fréquence d'observation d'une espèce exprimée en pourcentage. $Constance = \text{Nombre de mentions} * 100 / \text{Nombre de feuillets}$

*** L'indice d'abondance permet la comparaison des espèces selon leur abondance. $Indice d'abondance = \text{Nombre total d'individus d'une espèce} / \text{Nombre de feuillets}$.

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	Nbre	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	* 2002 à 2011
Érismature rousse	2012-12-06	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon	0	0
	2012-12-09	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Lac Magog	A. Perras, D. Veilleux		
Chardonneret élégant	2012-12-01	1	Parc Blanchard	K. Adams	1	0
	2012-12-08	1		B. Turgeon		
	2012-12-09	1		É. Tremblay, M. Leclerc		
	2012-12-13	1		F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, D. Langlois		
	2012-12-13	1		F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, R. Langlois, A. Poirier		
	2012-12-15	1	Sherbrooke, Rivière Magog	G. Gilbert		
Plongeon catmarin	2012-12-31	1	Magog, Plage	B. Turgeon, É. Tremblay	2	1
Faisan de Colchide	2013-01-05	3	Ogden	É. Tremblay	7	1
Sarcelle d'hiver	2012-12-04	3	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, R. Langlois	5	2
	2012-12-26	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon		
	2013-01-01	1	Sherbrooke, Rivière Magog	É. Tremblay		
Canard d'Amérique	2012-12-08	1	Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, S. Turcotte	8	2
Moqueur polyglotte	2012-12-23	1	Île du Marais	B. Turgeon	10	3
	2012-12-29	1		B. Turgeon, É. Tremblay		
	2013-01-01	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	É. Tremblay		
	2013-01-02	1		F. Shaffer, C. Maurice		
	2013-01-19	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon, É. Tremblay		
	2013-02-07	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR		

Espèce	Date	Nbre	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	* 2002 à 2011
	2013-02-13	1		F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, R. Langlois, A. Poirier		
Canard pilet	2013-01-15	1	Compton Station	É. Tremblay, M. Leclerc	9	5
	2013-01-19	1	North Hatley, Rivière Massawippi	B. Turgeon, É. Tremblay		
	2013-01-22	2		B. Héraud		
	2013-01-25	2		K. Adams		
	2013-01-27	1		A. Perras, D. Veilleux		
	2013-02-07	2		C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR		
Macreuse à front blanc	2012-12-21	1		Bromptonville	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte	6
Faucon émerillon	2012-12-29	1	Compton Station	B. Turgeon, É. Tremblay	8	6
	2012-12-31	1		K. Adams		
	2013-01-07	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	É. Tremblay, M. Leclerc		
Perdrix grise	2013-01-05	11	Asbestos	C. Turcotte VdR, B. Turgeon, LABD01, S. Turcotte, F. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR	34	6
Goéland brun	2013-01-17	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR	13	9
Harle huppé	2012-12-29	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon, É. Tremblay	39	10
	2012-12-31	1	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay		
	2013-01-01	1	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay		
	2013-01-02	1	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay		
Chouette épervière	2013-01-07	1	Fleurimont	I. B-Turcotte	52	10
Plectrophane lapon	2013-01-05	1	Sherbrooke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR	15	10
	2013-01-10	10	Compton, Canton	M. Plourde		
	2013-01-12	9	Compton, Canton	H. Bernier, F. Baillargeon		
	2013-01-13	9	Compton, Canton	H. Bernier, F. Baillargeon		
	2013-01-26	7	Compton Station	É. Tremblay, B. Turgeon		
	2013-01-27	9	Compton, Canton	H. Bernier, F. Baillargeon		

Espèce	Date	Nbre	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	* 2002 à 2011
Martin-pêcheur d'Amérique	2013-01-09	1	Sherbrooke, Parc du Barrage	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR	43	11
Pic à dos noir	2013-01-07	1	Parc national du Mont-Mégantic	É. Tremblay, M. Leclerc	24	11
	2013-01-11	1	Parc national du Mont-Mégantic	É. Tremblay		
Buse pattue	2012-12-31	1	Compton Station	K. Adams	81	12
	2013-01-12	1	Brompton Canton	B. Turgeon, L. Turgeon, É. Tremblay, M. Leclerc		
Fuligule milouinan	2012-12-24	1	Magog, Plage	B. Turgeon	23	15
Alouette hausse-col	2012-12-29	7	Compton Station	B. Turgeon, É. Tremblay	61	15
	2013-01-05	3	Sherbrooke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR		
	2013-01-09	10	Compton Station	B. Héraud		
	2013-02-18	1	Compton	B. Héraud, D. Boucher		
Buse à queue rousse	2012-12-15	1	Waterville	K. Adams	38	16
	2012-12-16	1	Compton	É. Tremblay		
	2012-12-26	1	Ayer's Cliff	H. Bernier, F. Baillargeon		
	2013-01-15	1	Compton Station	É. Tremblay, M. Leclerc		
	2013-01-29	1	Compton	S. Latulippe		
	2013-02-17	1	Compton	K. Adams		
Chouette rayée	2013-01-15	1	Stanstead	É. Tremblay, M. Leclerc	36	16
	2013-01-28	1	Magog	B. Turgeon		
Bec-croisé bifascié	2012-12-15	5	Sherbrooke, Rivière Magog	G. Gilbert	122	16
	2013-01-07	2	Val-Joli, Rue Langlois	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, R. Langlois		

* Nbre de mentions saisonnières pour la période indiquée

Autres mentions intéressantes: Canard chipeau, Faucon pèlerin, Grand Héron, Grèbe à bec bigarré, Autour des palmes, Goéland arctique, Goéland bourgmestre, Petit Garrot, Roitelet à couronne dorée, Roselin familier, Roselin pourpré, Durbec des sapins, Gros-bec errant, Jaseur boréal, Pie-grièche grise, Sizerin blanchâtre.

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : **90**

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : **17**

Nombre d'espèces au statut « Résident » : **19**

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : **14**

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : **39**

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : **61**

Nombre d'espèces de type « Exotique » : **2**

Nombre de migrants nicheurs : **28**

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : **8**

Nombre d'espèces de type « De passage » : **18**

Nombre d'espèces de type « Sp » : **7**

Nombre de migrants de passage : **10**

Observateurs qui ont rempli des feuillets ÉPOQ

Kathleen Adams, Marcel Agagnier, Alexandre Anctil, Yves Bachand, François Baillargeon, Claudette Bégin, Hélène Bernier, Isabelle Blanchette-Turcotte, Johanne Boisvert, Lise Boisvert, Diane Boucher, Gaston Boulay, Michel Bricault, Hugues Brunoni, Stephen Brunneau, Claire Caron, Nicole Charbonnier, Suzanne Champigny, Dominique Drouard, Jacques Drouin, Louise Drouin, Sandrine Effray, Gilles Ethier, Viviane Gendron, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Diane Boucher-Héraud, Daniel Jeanson, Hilde Marie Johansen, Suzanne Kohl, Daniel Labbé, Élen Labbé, Francis Lacave, Angélie Langlois, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Nicole Landry, Pierre Langlois, Rose-Anna Langlois, Solange Landry, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Micheline Leclerc, Sylvia Lessard, Mathis Longpré, Céline Maurice, Maryse Miljours, Marie-Andrée Mongeau, Jacqueline Morneau, Jean Paquin, Alain Perras, Marc Plourde, Annie Poirier, Johanne Poitras, Jocelyn Praud, Annie Royer, Manon Roy, François Shaffer, Maité Soum, Caroline Sparnay, Claude Tancrede, David Trescak, Julie Tremblay, Éric Tremblay, Antoine Turcotte-van de Rydt, Benoit Turgeon, Christophe Turcotte-van de Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Lise Turgeon, Sylvain Turcotte, Sylvie Turcotte, Diane Veilleux, Ginette Veilleux.

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca



PURINA

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.

JARDINS, MANGEOIRES ET COMPAGNIE

De l'action aux mangeoires!

Par Sylvain Guilbert

Ce mercredi matin, dans ma cuisine, j'observe d'un œil distrait mon écran géant - une vitrine de 1,22m sur 2,13m (4pi sur 7pi) - avec devant, à moins de 4,57m (15 pieds), mes postes d'alimentation : deux mangeoires à tournesol, une bûche à suif et beurre d'arachide sur une structure d'acier avec un cône anti-écureuil (efficace!). À 1,82m (6 pi) de là, une plate-forme couverte, semi-ouverte pour recevoir des graines en mélange que je répands aussi au sol.

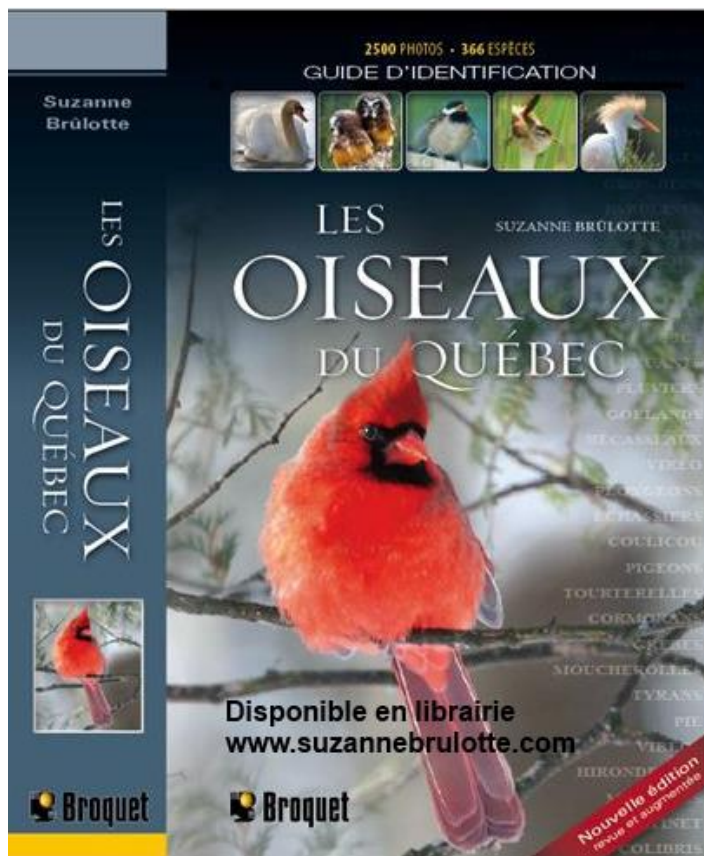
Ce matin la station est très occupée; le va-et-vient est constant. Je suis conscient qu'une douzaine de tourterelles sont au sol pour leur session de gavage. Soudain, c'est l'explosion!...événement normal chez moi, mais voici qu'une ombre passagère attire mon attention. La figure «étampée» contre ma fenêtre, j'ai la chance de voir se poser mon ami provoquant chez moi ce tumulte. Un Épervier de Cooper fréquente assidûment mon poste d'alimentation.

Après trois à quatre minutes d'observation, il change d'arbre, s'approche de la cédrière. L'attente n'est pas longue qu'il pique à travers l'érablière et je réalise qu'en moins de deux il a capturé une tourterelle (c'est la troisième dont j'ai connaissance cet hiver, à part les chasses manquées sur un Geai bleu et également sur un Cardinal rouge). J'ajouterais que sur les 14 tourterelles présentes chez moi, trois ont perdu leur queue. Que je sache, ce n'est pas la saison de la mue!

Tout de suite, l'épervier s'envole avec sa proie vers la rue. Pris en chasse par une corneille, l'épervier échappe sa proie qui tombe dans la rue, puis va se percher sur un fil juste au-dessus. Je suis maintenant dans mon salon tout excité car mon télescope y est installé en permanence sur un trépied. Le temps d'enlever les couvercles de protection, je vois approcher un véhicule du coin de l'œil.

La tourterelle s'envole, se fait frapper et retombe au beau milieu de la chaussée. L'épervier n'a pas l'intention de perdre sa proie. Il descend de son perchoir et s'installe sur la tourterelle. Mon télescope installé, j'ai la chance de le voir piétiner sa proie pour bien insérer ses serres. Face à moi, je peux très bien l'observer : ses ailes entrouvertes comme pour s'envoler, la queue étalée, mais le piétinement continue et dure trois à quatre minutes jusqu'au moment, toujours au télescope, où je vois passer deux roues à moins de trois pieds des oiseaux.

Merci à ce conducteur précautionneux. L'oiseau s'envole, je n'ai pas trouvé l'endroit où a eu lieu le festin.



PLUMAGE ET RAMAGE

La Paruline jaune

Par Camille Lessard

Photo Michel Pilon

Tire tire tire la p'tite bibitte ... huit huit huit pantalon huit... sweet sweet sweet I'm so sweet ... voilà un chant de paruline que l'on reconnaît bien. De retour d'un séjour ornithologique à Presqu'île au Lac Ontario, j'ai bien dû entendre ce chant des centaines de fois, inlassablement répété par le mâle à toutes les cinq à dix secondes. Quel plaisir! Et que dire de la beauté de cet oiseau jaune vif! L'abondance de cette espèce n'enlève rien au plaisir de l'admirer, tôt, à chaque printemps. Et que dire de la superbe photo de notre page couverture où l'on peut s'extasier devant toute une nichée!

Vous savez sans doute que :

Cette paruline se reconnaît aisément à son plumage quasi uniformément jaune vif avec de fines rayures ventrales marron-rouge pour le mâle. La femelle se distingue par ses rayures faibles ou absentes. L'identification de cette paruline est difficile à manquer, "*a splash of yellow in a patch of willow*" disent les Anglophones. En français, on pourrait dire « *un éclair jaune dans les aulnes* » sans trop se tromper. De fait, la Paruline jaune se tient souvent dans des buissons de saules ou en bordure de cours d'eau pour la race rencontrée chez nous. Plus au sud, elle fréquente plutôt les mangroves.

Mais saviez-vous que :

L'automne venu, cette paruline se révèle déroutante à identifier, le meilleur indice étant ses taches caudales jaunes, contrairement à d'autres parulines qui les arborent blanches. De fait, la femelle et les jeunes peuvent être sombres au point de ressembler à la Paruline verdâtre. Bref, plus d'éclair jaune à l'automne!

La plus vieille Paruline jaune recensée était âgée de onze ans. Certaines moins fortunées doivent cependant faire face à de nombreux prédateurs dont l'un pour le moins inusité. Il s'agit des araignées orbitèles dont le nom indique qu'elles tissent des toiles fort solides de forme géométrique circulaire dans lesquelles s'emmêle parfois notre si belle paruline.

Les nids de la Paruline jaune comme certains autres sont souvent parasités par le Vacher à tête brune. Fait surprenant : plutôt que d'élever l'intrus, notre paruline, souvent,



construira un nouveau nid, directement par-dessus l'œuf de vacher, abandonnant ainsi ses propres œufs. On a ainsi pu observer des nids jusqu'à six étages!

Il semble que ces parulines soient monogames et que les mâles défendent âprement leur territoire par des manœuvres aériennes horizontales semi-circulaires et des battements d'ailes exagérément rapides. Même la femelle peut émettre un cri d'alarme sonore (chip!) en ces occasions.

Statut de la Paruline jaune

Selon l'IUN, cette espèce est commune et n'est pas en danger. En certains endroits, l'usage de pesticides et la destruction d'habitat a engendré un déclin de l'espèce.

Cependant, il semble que cette situation se renverse lorsqu'un habitat riverain est rétabli.

Véridique ou pas?

Malgré le fait que les scientifiques considèrent cet oiseau comme étant monogame, certains ornithologues affirment avoir bagué un couple une certaine année, pour retrouver le même mâle avec une femelle (baguée à chaque occasion) différente les deux années suivantes. Le nid était construit toujours dans la même proximité.

En juin 1935, un citoyen de Nouvelle-Écosse rapporte un nid de Paruline jaune dans un pot de géranium situé sur une véranda. Une femelle y aurait incubé ses œufs. On imagine bien l'éclat des couleurs du géranium et de l'oiseau! Certains auraient également vu des nids de Paruline jaune dans des lilas. Donc, même si cet oiseau ne fréquente pas nos mangeoires et nos jardins de façon régulière, il faut garder l'œil ouvert!

SOURCES :

http://www.allaboutbirds.org/guide/yellow_warbler/lifehistory

http://en.wikipedia.org/wiki/American_Yellow_Warbler

<http://www.oiseaux-birds.com/fiche-paruline-jaune.html>

http://www.birdweb.org/birdweb/bird/yellow_warbler

Pour profiter des beaux mardis soir de l'été, joignez vous à nous en devenant membre. Vous pourrez alors visiter de magnifiques jardins privés de Sherbrooke et ses environs.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE INC.



C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

À VOL D'OISEAU

Défense d'importuner les hiboux!

Par Sylvie Thiboutot

À Kikinda, en Serbie, il est interdit d'importuner les quelque 700 Hiboux moyens-ducs qui s'abritent de novembre à mai dans les arbres du centre-ville.

Il est défendu d'organiser des manifestations publiques, d'utiliser des enseignes lumineuses près des arbres où les hiboux nichent et même de les déranger par des cris ou par tout autre moyen. Une infraction peut entraîner une amende pouvant atteindre 13 200 \$.

La petite ville de 40 000 habitants met tout en œuvre pour la sauvegarde des Hiboux moyens-ducs, une espèce protégée, et désire ainsi préserver ce phénomène insolite, qui est devenu l'emblème de la ville. C'est d'ailleurs le bureau touristique local qui est à l'origine de cette initiative.

SOURCE :

<http://www.lapresse.ca/actualites/insolite/201301/18/01-4612656-defense-dimportuner-les-hiboux.php>



UN AMATEUR SE QUESTIONNE À PROPOS DE...

La mue des oiseaux

Par Jacques Savard

Collaboration spéciale Club des ornithologues de l'Outaouais. Article paru dans l'Ornithouais, vol.34 no4.

À l'automne, plusieurs oiseaux familiers nous apparaissent avec des plumages différents. En particulier, certaines parulines deviennent de véritables défis d'identification. Les goélands aussi changent d'aspect en laissant apparaître des taches sombres sur la tête et le cou. Les mâles Chardonnerets jaunes perdent leur couleur jaune éclatant et deviennent verdâtres. C'est la mue. Le phénomène est un remplacement total ou partiel des plumes de l'oiseau. Les vieilles plumes tombent et sont remplacées par de nouvelles.

Pourquoi changer les plumes? Les plumes sont composées de protéines insolubles, les β -kératines.¹ Sous l'effet de l'abrasion mécanique (frottement), des parasites ou de la lumière², les protéines se dégradent et les plumes s'effritent. Elles perdent leurs propriétés mécaniques et ne peuvent plus jouer leur rôle protecteur ou soutenir le vol aussi efficacement. L'oiseau doit donc les remplacer.

Les stratégies de mue

En général, toutes les plumes d'un oiseau seront remplacées au moins une fois au cours d'une année. Mais il y a des exceptions. Le Goglu des prés et la Mouette de Franklin subissent deux mues complètes par année, alors que certains albatros ont besoin de deux ans pour remplacer toutes leurs plumes.

Les spécialistes de la mue appellent cycle la période entre le début de la mue qui mène au plumage de base (internuptial) jusqu'au début de la prochaine mue menant au plumage de base suivant. Pour un jeune, le premier cycle commence évidemment avec son éclosion. Un cycle dure généralement un an, mais il peut ne durer que six mois (p. ex. Goglu des prés) ou même deux ans comme chez certains albatros. De là l'expression « un Pygargue à tête blanche de troisième cycle » qui décrit un oiseau qui a commencé à développer sa troisième génération de plumes,

Les chercheurs ont développé plusieurs façons de qualifier les mues et les plumages d'oiseaux. Mais, malgré leur plus grande précision, ces systèmes ne présentent aucun avantage particulier pour l'amateur. J'ai donc adopté celui que Michel Gosselin, expert du Musée canadien de la nature et membre du COO, m'a suggéré.³

Stratégie de mue simple

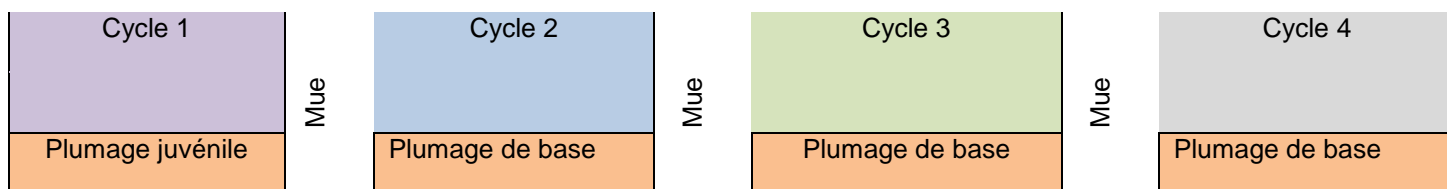
Des oiseaux ne changent pas de couleurs au cours des saisons. Plusieurs de ces espèces ne subissent qu'une seule mue par année. Elle commence après la nidification et peut se terminer lors de leur séjour hivernal dans le sud. C'est le cas des albatros, océanites, cygnes, oies, hérons, rapaces, corvidés, colibris, et autres. La liste est très longue.

1 - La kératine est insoluble, et peut être retrouvée dans l'épiderme de certains animaux, notamment les mammifères, ce qui leur garantit une peau imperméable. Parfois, lors d'une friction trop importante, la kératine se développe à la surface de la peau formant une callosité. Les cellules qui produisent la kératine meurent et sont remplacées continuellement. Les morceaux de kératine qui restent emprisonnés dans les cheveux sont couramment appelés des pellicules.

2 - La lumière est aussi responsable de l'affadissement des couleurs au cours de l'année. Les plumes pâles sont moins résistantes au frottement.

3 - Michel Gosselin, communication privée.

Une représentation dans le temps de cette stratégie de mue correspond à ceci ⁴ :



D'autres espèces qui ne montrent pas des variations de plumage ont tout de même deux mues par cycle / année. C'est le cas des sitelles, des plongeurs, cormorans, pluviers, goélands, sternes, etc. La première mue est partielle, une mue des plumes de la tête et du corps. Les plumes de vol, primaires, secondaires, rectrices, ne seront remplacées qu'une seule fois par cycle.

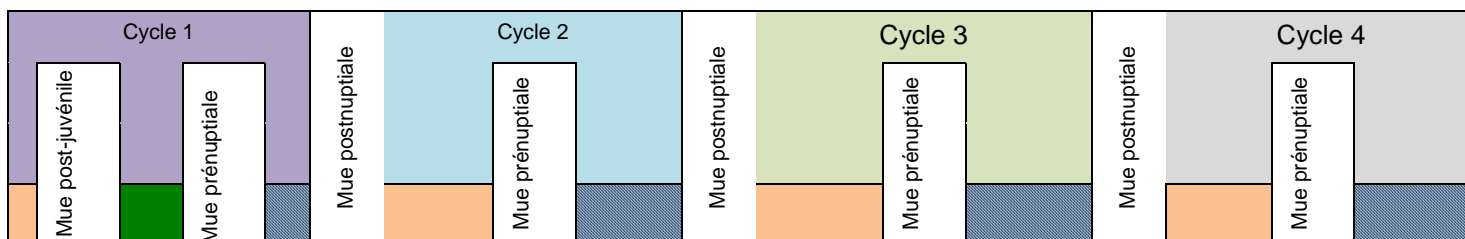
Stratégie de mue alternée

De nombreuses autres espèces, comme les parulines, présentent deux plumages par cycle, un plumage nuptial, aussi appelé alternatif, et un plumage internuptial, aussi appelé plumage de base. La mue prénuptiale mène au plumage nuptial et la mue postnuptiale mène au plumage de base (internuptial). La mue prénuptiale est une mue partielle qui ne touche pas les plumes de vol. C'est lors de leur mue postnuptiale que la plupart des migrateurs vont renouveler leurs plumes de vol, généralement sur leur site de migration.

À sa naissance, l'oisillon peut être plus ou moins couvert de duvet ou même naître complètement nu. Dans les semaines suivant son éclosion, de véritables plumes le recouvriront et remplaceront le duvet. C'est la mue préjuvénile. Ce premier plumage véritable est appelé plumage juvénile. Il sera différent de celui des adultes ou souvent ressemblera à celui de la femelle.

Cette stratégie est parfois modifiée pour ajouter une mue supplémentaire, la première année seulement, entre le plumage juvénile et le plumage de base. En effet, la résistance mécanique du plumage juvénile ne lui permet pas toujours de résister une année complète. Alors certaines espèces ajoutent une mue supplémentaire partielle dans le premier cycle pour remplacer les plumes moins résistantes.

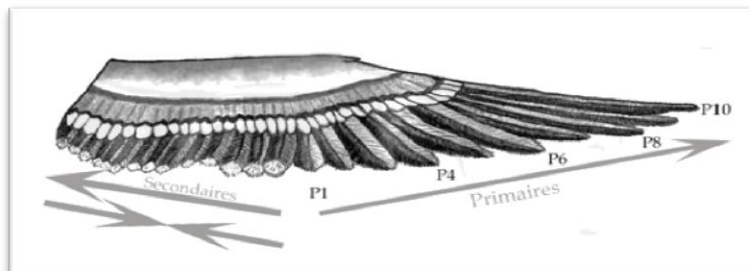
La représentation dans le temps de ces changements correspond à ceci :



Mue des plumes de vol



La mue des plumes de vol suit elle aussi des stratégies bien précises. Généralement, les primaires commencent à être remplacées à partir de la primaire P1, la plus près des secondaires, en progressant vers l'extérieur, c'est à dire la primaire P10 au bout de l'aile.⁵ Les secondaires commencent au même point pour progresser vers le corps de l'oiseau. Il existe cependant des espèces pour lesquelles la mue des secondaires procède dans les deux directions à la fois en partant des secondaires internes et des primaires. Les plumes de la queue muent généralement à partir du centre vers l'extérieur.



Bibliographie

Steve N, G. Howell, *Molt in North American Birds*, Peterson Reference Guides, HMH, Boston, 2010, 267 pp.

5 - Il est à noter que les oiseaux plus petits, les passereaux, comme les parulines ou viréos n'ont que 9 primaires et non pas 10 comme les goélands.



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Accueillez les oiseaux chez vous !

Tel : 819-843-9601 60, ch. Roy
magogquinn@hotmail.com Magog (Québec)
 J1X 0N4

Mangeoires d'oiseaux
Le plus grand choix en ville !

Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages

Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif...et plus !

Sur présentation de votre carte de membre de la
 SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
 pour oiseaux sauvages !



POUR EN SAVOIR PLUS

L'ornithologie, un potentiel touristique à exploiter?

Par Sylvie Thiboutot

Le tourisme ornithologique, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, gagne en popularité, notamment grâce aux nombreuses associations d'adeptes et aux voyages proposés par les clubs d'ornithologie et les voyagistes.

Un sondage mené aux États-Unis en 2006 par la *U.S. Fish and Wildlife Service* évalue le nombre d'observateurs d'oiseaux de 16 ans et plus à 48 millions, soit 21 % de la population, une croissance de 4 % par rapport à 2001. Il faut mentionner que l'observation se fait principalement dans la cour des résidences et qu'environ 20 millions d'ornithologues vont à plus de 1,5km de leur demeure pour faire de l'observation, soit 8 % de plus qu'en 2001.

Au Québec, un sondage réalisé pour le Regroupement QuébecOiseaux révèle que l'ornithologie est populaire au Québec et qu'entre 20 % et 22 % de la population s'y adonne. Selon Statistique Canada, 2 124 000 Canadiens (dont 90 % de Québécois) ont participé en 2010 à des voyages au Québec qui incluaient l'observation de la faune et des oiseaux. C'est 97 % de plus qu'en 2006.

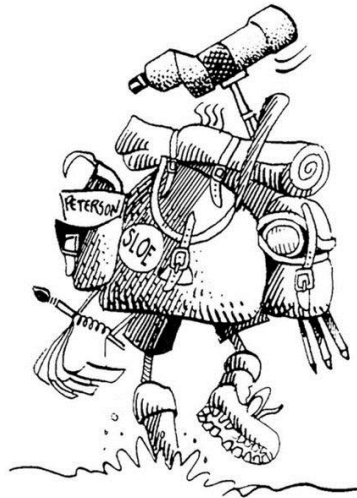
Profil des ornithologues

D'après le portrait dressé par la *U.S. Fish and Wildlife Service*, les ornithologues types présentent les caractéristiques suivantes :

- Ils sont âgés de 50 ans et plus;
- Leur niveau d'éducation est élevé (28 % ont des diplômes universitaires);
- Leur revenu personnel est important (29 % gagnent 75 000\$ et plus);
- La proportion des femmes est de 54 %;
- Ils observent la sauvagine (77 %) et les oiseaux de proie (71 %), mais toutes les espèces présentent un intérêt pour eux.

Autres caractéristiques (selon différentes sources):

- Ils dépensent peu en hébergement et privilégient souvent le camping et les gîtes, sauf pour les 65



ans et plus et pour ceux qui prennent part à des voyages organisés;

- Ils se documentent avant les voyages, principalement sur Internet;
- Ils aiment avoir les listes d'espèces observables pour les lieux ciblés;
- Ils sont généralement soucieux de la conservation des milieux naturels;
- Les ornithologues «fanatiques» (capables d'identifier une très grande variété d'espèces, qui tiennent un registre de leurs observations ou qui recherchent les oiseaux rares) ne

représentent que 5 à 10 % des ornithologues;

- Les haltes migratoires et une grande variété d'espèces sont recherchées;
- La photographie d'oiseaux est de plus en plus populaire, notamment en raison des possibilités de partage sur Internet;
- Ils voyagent seuls ou en couple, les voyages organisés se limitent à 12 participants;
- L'intérêt pour les oiseaux se marie bien avec les voyages éducatifs ou ceux de la relaxation, l'observation de la faune en général ainsi que la découverte de cultures et de paysages différents;
- Avril, mai, septembre et octobre sont les mois privilégiés pour les voyages.

L'ornithologie, un monde organisé

De nombreuses organisations visant la connaissance et la préservation des oiseaux existent un peu partout dans le monde : au Royaume-Uni, la *Royal Society for the Protection of Birds* regroupe un million de membres. Aux États-Unis, la *National Audubon Society* compte 500 chapitres. Au Québec, 32 clubs régionaux font partie du *Regroupement QuébecOiseaux*. Ces organismes, qui attirent les observateurs motivés, servent également de véhicules d'information et de promotion, en plus d'organiser des sorties d'observation.

Le potentiel touristique exceptionnel du Québec

Avec 444 d'espèces d'oiseaux sauvages, dont 281 sont nicheuses, et la diversité de ses habitats, le Québec est une destination de choix, d'autant que 94 lieux sont désignés ZICO (zone importante pour la conservation des oiseaux dont la désignation est faite selon les critères et sous la coordination de *Birdlife International*). La faiblesse : aucune espèce n'est endémique, c'est-à-dire limitée ou propre à un endroit ou à une région.

L'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac s'avère être un site d'exception, car il est situé à un point de convergence majeur d'oiseaux migrateurs, où 15 000 oiseaux de proie sont recensés chaque saison. Les infrastructures et les services d'observation sont de qualité, la documentation sur les oiseaux y est abondante et on peut compter sur des guides compétents. De plus, l'activité peut aller de pair avec l'observation des mammifères marins, la découverte d'une culture française différente en Amérique ou la contemplation des couleurs de l'automne.

D'après le site *Fatbirder*, le Québec est un lieu que tout ornithologue doit visiter dans sa vie. Le Québec ne jouit

cependant pas d'une forte notoriété à l'étranger, dans les milieux ornithologiques. Sans contredit, une niche intéressante à exploiter...

Des lieux ornithologiques d'exception au Québec

(lieux choisis en consultation avec le Regroupement Québec-Oiseaux)

Réserve nationale de faune du cap Tourmente
 Parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé
 Réserve mondiale de la biosphère du Lac-Saint-Pierre, désignée par l'UNESCO
 Réserve du parc national de l'Archipel-de-Mingan
 Parc national du Canada Forillon
 Observatoire d'oiseaux de Tadoussac
 Centre d'interprétation des battures et de réhabilitation des oiseaux, Saint-Fulgence
 Parc national du Bic
 Parc national de Plaisance
 Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin

SOURCE :

<http://veilletourisme.ca/2012/05/07/lornithologie-une-niche-a-exploiter/>



Sherbrooke!



Maison de l'eau

La nature sous toutes ses coutures!

-  Nourriture
-  Nichoirs et mangeoires
-  Feuilles d'observations quotidiennes

-  Cartes
-  Affiches
-  Jouets et cadeaux



15 % de rabais sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Parc Lucien-Blanchard,
755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819 821-5893

Horaires réguliers : mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30
 Horaire estival : tous les jours de 8 h 30 à 19 h



LES JARDINS D'OISEAUX

OHHH ! Soleil, soleil !!!

Texte et photos de Camille Dufresne

Quel ravissement me procure le spectacle d'un grand champ de tournesols s'étirant le cou, tous dans la même direction, à la recherche du soleil.

Leurs graines, riches en huile et en protéines, possèdent une valeur énergétique élevée, très importante pour les oiseaux durant la période hivernale. C'est une nourriture recherchée par plus d'une trentaine d'espèces qui fréquentent nos mangeoires.

Le tournesol est disponible sur le marché sous trois formes. On trouve des grosses graines striées, à écale dure, dont l'amande représente 55 % du volume. Les espèces au bec fort, comme le Geai bleu, peuvent aisément en extirper le contenu. La petite graine noire constitue un meilleur choix pour les oiseaux, à cause de son enveloppe plus mince, son amande plus grosse en proportion (70 %) et sa teneur en huile plus élevée. Le Charbonneret jaune, le Tarin des pins, le Sizerin flammé et le Junco ardoisé en raffolent. Enfin, vous pouvez aussi vous procurer des graines de tournesol décortiquées, mais à un prix très élevé.

Les jardiniers peuvent aussi laisser libre cours à leur passion en cultivant des tournesols qui fourniront des graines à profusion. Le tournesol (*Helianthus annuus*) est une



annuelle de grande taille, à tige unique, qui produit généralement une fleur par plant. Les marchands de semences offrent de nombreuses variétés horticoles qui, malheureusement, ne donnent pas toutes des graines intéressantes pour nourrir les oiseaux. Parmi les variétés les plus productives, on trouve *Helianthus giganteus*, qui atteint une hauteur de 3 à 3,6 m et produit une fleur de plus de 20 cm de diamètre, de même que la variété *Early Russian* qui présente des têtes de 30 cm de diamètre.

La culture du tournesol requiert un sol profond, bien drainé, très bien enrichi et une exposition en plein soleil. Ses racines profondes lui permettent de résister à la sécheresse et aux vents. Les têtes sont récoltées tard à l'automne, lorsque les fleurs sont fanées et les graines bien mûres. On peut les entreposer entières dans un endroit chaud et sec jusqu'à l'hiver ou simplement les laisser au jardin en attachant quelques plants ensemble, pour leur permettre de mieux résister aux intempéries.

Pour en savoir plus

FAUCHER, Denis. *Recettes infaillibles pour attirer les oiseaux*, Spécialités Terre à terre inc., 2001, 50 p.

Article paru dans le magazine QuébecOiseaux, juin 2003 par Camille Dufresne

POUR EN SAVOIR PLUS...

La maladie de Lyme, une menace grandissante

Par Sylvie Thiboutot

Aux beaux jours du printemps, les oiseaux migrateurs reviennent avec des hôtes redoutables : les tiques, porteuses de la maladie de Lyme. La connaissance de cette maladie et de son cycle est encore incomplète. De même, le traitement et la sensibilisation de l'opinion publique sont insuffisants.

Appelée Borréliose en Europe, la maladie de Lyme est une maladie bactérienne qui peut affecter divers organes et toucher divers systèmes. Ses manifestations peuvent être les mêmes que celles de la grippe ou le rhume. On la confond également avec d'autres maladies, car les symptômes sont variables selon les individus : fibromyalgie, syndrome de la fatigue chronique, troubles cardiaque, psychose, etc.

On ne peut pas se fier uniquement à l'apparition de rougeurs, car dans 70 % des cas, il n'y en a pas. Par contre, leur apparition suggère de fortes probabilités d'infection.

Les antibiotiques pris dans les six premières semaines depuis la morsure pourront éliminer les bactéries de la maladie de Lyme de l'organisme, d'où l'importance d'un diagnostic posé rapidement. Si elle n'est pas traitée, la maladie peut évoluer jusqu'à devenir chronique, causant des douleurs invalidantes qui empêchent de travailler et de fonctionner au quotidien.

Le principal foyer mondial de la maladie de Lyme est situé dans la région de New York, soit dans le bassin de la rivière Hudson. Le Québec est relié à ce foyer d'infection par le corridor naturel de migration du Richelieu. Elle est également en plein développement dans l'est et l'ouest des États-Unis, en Alaska, au Canada, en Europe.

La maladie a été tardivement reconnue en France alors qu'en Autriche ou en Allemagne, le problème est depuis plus longtemps considéré comme un problème important de santé publique. Au Canada, les tests de dépistage ne sont pas au point et, par conséquent, ne sont pas fiables. Les tests sanguins *ELISA* et *Western Blot* sont mainte-

nant décrétés comme plus ou moins fiables ou sensibles par Santé Canada. Des tests positifs aux États-Unis s'avèrent négatifs au Canada.

Les 5 premières précautions à prendre dans un habitat propice aux tiques

1. Portez un pantalon long et une chemise à manches longues. Rentrez votre pantalon dans vos chaussettes (ou utilisez un élastique). Les tiques ne pourront ainsi pas s'introduire à l'intérieur de votre pantalon.
2. Vérifiez souvent si vous avez des tiques sur vos vêtements. Les tiques vont grimper sur vous jusqu'à ce qu'elles trouvent une surface de peau exposée.
3. Portez des vêtements de couleur claire afin de remarquer plus facilement les tiques.
4. Essayez de ne pas quitter les sentiers et évitez de marcher à travers les broussailles et dans les herbes hautes.
5. Appliquez un insectifuge contenant du DEET sur votre peau et sur vos vêtements.

D'autres modes de transmission de la maladie de Lyme

- lors d'une transfusion de sang contaminé;
- lors d'un échange de fluides au cours de rapports sexuels;
- lors d'une exposition à des selles de personnes ou d'animaux infectés par la bactérie;
- par des piqûres de moustiques;
- in utero (lors de grossesse) et par la suite par l'allaitement.

On peut consulter plusieurs sites internet pour en savoir plus sur la maladie de Lyme. En voici quelques-uns :

- La Fondation canadienne de la maladie de Lyme (CanLyme) offre sur son site des renseignements sur la situation de la maladie au Canada, les no-

tions de base, le diagnostic, des nouvelles récentes sur l'évolution de la maladie et des recherches, les zones à risques, les modes transmission de la maladie, etc.

Un dépliant imprimable (en format pdf), fait la synthèse de ce qu'il faut savoir sur cette maladie, sur la prévention, la manière de retirer une tique, les premiers symptômes, les signes cliniques les plus courants, les traitements.

<http://canlyme.com/fr/>

- Sur Wikipedia, on peut trouver un nombre considérable d'informations sur la maladie de Lyme : histoire de la découverte, formes de la maladie, modalités de contamination, problèmes de diagnostic, symptômes, soins et traitements, etc.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maladie_de_Lyme

- Un article du *Nouvelliste* présente le cas de Claudette Piché, paysagiste de Séverin-de-Prouxville, qui a été piquée par une tique à la fin de septembre 2008. On y raconte les traitements qu'elle a reçus au Québec et aux États-Unis. La deuxième partie de l'article traite de l'état de la recherche au Québec et au Canada, notamment par l'Institut national de santé publique, l'Agence de santé publique du Canada et le ministère de la Santé et des Services sociaux qui mènent des études sur la propagation des tiques depuis 2005 et prennent part à un projet de surveillance active des tiques.

<http://www.lapresse.ca/lenouvelliste/actualites/201003/31/01-4266153-claudette-piche-se-bat-contre-la-maladie-de-lyme.php>

DES PHOTOS DE NOS MEMBRES



Cette tourterelle a élu domicile à quelques pas seulement des nombreux promeneurs au marais Carbonneau
Photo Jean-Paul Pelletier.

Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

LA SLOE EN FÊTE

Par Benoît Turgeon

Photos prises sur le site de la SLOE : <http://www.sloe.net>



Cette année, le Souper migratoire a changé de nom pour **La SLOE en fête**. Dès le début, nous avons convenu que ce serait une soirée festive.

Plusieurs personnes ont personnifié un oiseau avec un costume, un maquillage ou un masque. Quelques personnes personnifiaient un oiseau de la tête au pied. D'autres portaient seulement une touche de couleur. Le but était d'avoir du plaisir et nous croyons que notre but a été atteint.

On remettait, à chaque personne qui entrait dans la salle, un feuillet d'observation quotidienne. Chacun pouvait identifier et cocher les hommes-oiseaux. Un sous-comité avait confectionné des costumes qui étaient offerts gratuitement aux participants qui n'étaient pas déguisés. Du nectar était disponible sur une table. Et Marie-Dominique Duval prenait les hommes-oiseaux en photo.

Un très bon souper a été servi par Buffet 108 pendant que l'animation était menée de main de maître par Jean-Philippe Gagnon.

Après le souper, trois bénévoles de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) ont circulé dans la salle pour nous présenter quelques oiseaux de proie : une Petite Nyctale, un Faucon pèlerin et une Buse à queue rousse. Lors de cette soirée, nous avons amassé 395 \$ pour l'UQROP.



Nous avons demandé aux gens de venir imiter un ou des chants d'oiseaux. Personne n'a voulu relever le défi, excepté André Cyr. Il nous a demandé de fermer les yeux et d'écouter. Il a

sifflé une forêt pleine d'oiseaux en courant d'un coin à l'autre de la salle et en imitant un grand nombre d'oiseaux. Je crois que cette expérience restera gravée longtemps dans la mémoire des gens.

Puis, un inconnu s'est levé et est venu au micro.

Il s'est mis à siffler une pièce classique accompagnée par de la musique. Il s'agit de M. Tanguay Desgagné, un siffleur professionnel qui a remporté plusieurs prix internationaux et participé à plusieurs émissions de télévision et de radio. Placé un peu à l'écart, je regardais la réaction des gens. Je pouvais détecter la stupéfaction et le ravissement des invités.

Plusieurs prix ont été attribués aux participants pour l'originalité, la ressemblance et l'extravagance des costumes. Les juges Daniel Labbé, Alain Perras et Maryse Milljours avaient parfois des choix difficiles à faire. On peut voir plusieurs photos sur le site web

www.sloe.net grâce à Sylvain Latulippe qui a créé la page La SLOE en Fête. Il suffit de cliquer sur l'onglet et sur *appuyez ici*.

Cette soirée a généré un profit de seulement 263,25 \$. C'est beaucoup moins que par le passé avec l'encan silencieux qui rapportait approximativement 1 500 \$. Le prochain comité devra se pencher sur une nouvelle façon d'améliorer les retombées financières de cet événement à moins de trouver une autre source de revenus et de continuer à faire une fête sans objectif de profit.



COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

Le nettoyage des nichoirs à merlebleus

Par Daniel Labbé

Photos Martin Primeau



Seize personnes ont participé à l'activité de nettoyage des nichoirs le long de la piste cyclable entre Lennoxville et North Hatley. La température était très clémente. Cela nous a permis de prendre plusieurs photos dont celles qui sont présentées ici, et d'autres que vous trouverez sur le site de la SLOE à cette adresse : www.sloe.net. C'est un beau défi que d'identifier les nids, ce n'est pas toujours évident. Le but étant de favoriser la nidification des Merlebleus de l'Est et des Hirondelles bicolores, nous avons commencé à relocaliser certains nichoirs à d'autres endroits qui nous semblent plus favorables à la nidification de ces deux espèces. Plusieurs nichoirs ont été réparés ou remplacés, car ils sont en place depuis seize ans.

Vous remarquerez que nous avons du travail à faire pour atteindre notre but. Les Hirondelles bicolores et les Merlebleus de l'Est occupent le secteur entre l'ancien centre de ski Montjoie et la mine de Capelton et les Troglodytes familiers le secteur entre la mine de Capelton et Lennoxville. L'habitat de ces deux endroits est très différent, dans le premier nous trouvons surtout des prairies et dans le second de la forêt. Il arrive parfois que la nichée rencontre certains problèmes et nous trouvons à l'occasion des oisillons morts ou des œufs qui n'ont pas éclos.

En nettoyant les nichoirs chaque année, nous diminuons les risques de contamination et de prédation.

Soixante nichoirs ont été inspectés, voici les résultats :

Utilisation des nichoirs	Nombre
Nid de souris	19
Nid de Troglodyte familier	13
Nid d'Hirondelle bicolore	6
Nid de Merlebleu	3
Nid de Mésange à tête noire	1
Nid de guêpes	4
Nichoir vide	17

Certains nichoirs ont été occupés par des oiseaux en été et par la suite des souris en hiver. C'est pour cette raison que le nombre de nichoirs est de soixante et l'occupation est de soixante-trois.

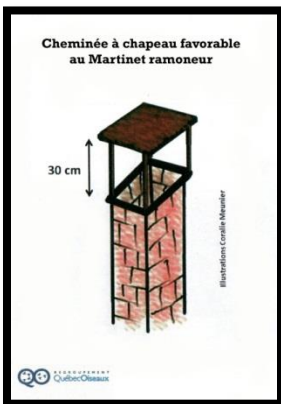


ESPÈCE EN PÉRIL : LE MARTINET RAMONEUR

Par Lina Corriveau et Serge Bouchard

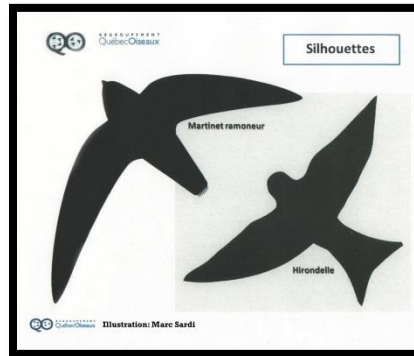
Cette année, le Regroupement QuébecOiseaux (RQO), avec l'appui d'Environnement Canada, a entrepris une campagne de sensibilisation auprès des clubs d'ornithologues du Québec afin d'offrir une soirée d'information au sujet d'une espèce en péril au Québec et au Canada : le Martinet ramoneur. Cet oiseau joue un rôle important dans l'élimination des insectes.

Au cours des années 1968 à 2004, le Martinet ramoneur a subi une baisse de ses effectifs de plus de 95%. Elle est en partie due au déclin des sites de nidification propices à l'espèce, autant dans les milieux urbanisés (cheminées) que dans son habitat naturel (gros chicots). Une réunion a eu lieu à Sherbrooke vers la mi-avril à laquelle une quinzaine de personnes ont assisté.



Au cours de cette soirée, on a remis aux participants une trousse explicative du RQO et des outils pour faire connaître le Martinet ramoneur au grand public. À l'aide de ces outils, ceux qui le désirent pourront entrer en contact avec les propriétaires des cheminées occupées par l'espèce et solliciter leur collaboration afin de protéger les sites de nidification.

Le martinet est relativement facile à identifier par rapport à l'hirondelle par la forme de ses ailes, longues et étroites, en forme de boomerang, et sa queue courte et carrée ; il ressemble à un «cigare volant». Il ne se pose jamais sur des branches, ses pattes étant trop courtes. Il s'agrippe seulement à des surfaces verticales.



Le Martinet ramoneur arrive vers la mi-mai. La femelle pondra de 4 à 5 œufs dans un nid ayant la grosseur d'un quart de pamplemousse collé par de la salive sur la surface interne d'une cheminée. Celle-ci est occupée par un seul couple. La couvaison dure trois semaines et les jeunes sont autonomes au bout de quatre. Le martinet migre en automne vers l'Amérique du Sud.

Plusieurs facteurs déterminent l'échec de la couvaison : le froid, de fortes pluies et des événements climatiques comme les ouragans durant les périodes de migration.

Si vous êtes l'heureux propriétaire d'une cheminée visitée par des martinets, voici quelques conseils pour favoriser la survie de l'espèce :

- lors de la réfection intérieure de la cheminée, opter pour une gaine en argile plutôt qu'en métal. Si vous craignez les animaux indésirables, installer une bande de métal de 60 cm (24 po.) à l'extérieur, à la base de la cheminée.
- installer un chapeau qui ne bloque pas l'accès à la cheminée. Le chapeau devra se situer à 30 cm (12 po.) de l'ouverture de la cheminée. Au besoin, retirer le grillage qui bloque l'ouverture ;
- effectuer le ramonage de la cheminée à l'automne ;
- aucun risque que les oiseaux bouchent la cheminée, aucun risque de feu, de parasites ou de bruit.

Si vous êtes inquiet ou si vous désirez plus d'information au sujet du Martinet ramoneur, contactez votre club d'ornithologie ou le Regroupement QuébecOiseaux (1-888-647-3289).

RQO :

http://www.quebecoiseaux.org/index.php?option=com_collecto_r&view=item&id=2%3AAsuivi-des-especes-en-peril&Itemid=203&item=22%3Amartinet-ramoneur&lang=fr

LES SAISONS AU BOIS BECKETT

Arbres, milieux de vie...

Par Lin Sweeney

D'arbres de VIE (article précédent, printemps 2013), on peut aisément faire le pont avec les arbres milieux de VIE, notamment pour les oiseaux bien sûr... Combien de clubs ornithologiques visitent les grands arboretums, les vastes cimetières, les parcs boisés, etc. Le cimetière Elmwood bien nommé (Elm = orme : selon la Flore, le plus bel arbre de l'Amérique septentrionale – «sans contredit», ajoute même le frère Marie-Victorin) est peut-être trop petit pour cet usage (quoique...), mais pas celui du Mont-Royal (CMR).

Les cimetières protestants Elmwood, CMR, etc. ont généralement ceci de particulier, par rapport aux cimetières Saint-Michel de Sherbrooke et Notre-Dame-des-Neiges de Montréal... Les arbres qui s'y trouvent s'intègrent davantage à l'intérieur de l'espace sacré : quand les morts ressusciteront sur place, ils seront déjà dans un environnement plus arborescent, exubérant, luxuriant, ils seront déjà entourés d'arbres! Les protestants sont plus collés aux textes de la Bible où il est question de Jardin d'Éden ou de Paradis terrestre tandis que les catholiques mettent l'emphase sur l'âme qui monte promptement au ciel! – donc dédain relatif pour le parterre du cimetière de peu d'intérêt.

Excusez l'aparté du paragraphe précédent. Et évidemment, une autre forêt courue par les ornithologues est le bois Beckett, BB, spécialement en sa portion vierge ou ancienne. Un tel espace en périmètre urbain est on ne peut plus précieux. Une seule autre forêt ancienne urbaine québécoise est sise sur l'île Jésus dans la municipi-

palité de Laval. Cependant, sa surface totale proprement dite est moindre que celle du bois Beckett.

Si on poursuit le crescendo vers des ensembles d'arbres ou des forêts encore plus fameuses, on peut tomber, par exemple, sur les Jardins (boisés) de Kew (tapez simplement sur votre moteur de recherche Kew UNESCO Londres). Le « Treetop walkway » m'a surtout séduit : on est passé des légendaires Tarzan, Robin des bois, etc. à la réalité! quoique artificielle (Jardin botanique). Mais au bout de l'Océanie (Papouasie / Nouvelle-Guinée) subsiste encore un peuple vivant vraiment à la cime des arbres, pour échapper aux moustiques porteurs de malaria, fléau non jugulé là-bas. Ces indigènes, les Korowai, habitent en effet dans les hauts arbres : belle illustration s'il en est, d'arbres milieu de vie !

Et en terminant, autre «collectivité» remarquable d'arbres, si un bois est un ensemble d'individus-troncs, voyez cette curiosité de la nature : notre tremble «canadien» bien connu - Peuplier faux-tremble – a trouvé, et ceci ne date pas d'hier oh! que non, chaussure à son pied en Utah (USA) = son pied? : une racine unique mais sans doute la plus étendue au monde : les «talles» (troncs) issues de cette racine couvrent une superficie totale de 43 ha (soit 7 fois celle de la FAU du BB) à elle seule ! Plus de 45 000 arbres dans cette «colonie» établie là depuis plus de 80 000 ans! Quels oiseaux se complaisent dans cette singulière tremblaie? Qui organise le voyage en Utah (Fishlake National Forest)?

Peinture Déco M.B.

Benjamin Moore

Michel Boutin
Propriétaire

3071, Boul. de Portland
Sherbrooke (Québec) J1L 2Y7

Téléphone : 819 565-1800
Fax : 819 565-1861
Courriel : peinturemb@videotron.ca

Une expérience unique en décoration et riche en couleurs !

Réception 108

Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau
Télec. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223

1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

DES NOUVELLES DU PARC ÉCOFORESTIER DE JOHNVILLE

Restauration de la partie dégradée de la tourbière de Johnville

Par *Caroline Cloutier et Lucie De Serres*

Photo Lucie De Serres

Nature Cantons-de-l'Est (NCE) débutera cette année un projet de restauration écologique de la tourbière de Johnville. Le but vise à la fois de rétablir la structure et le fonctionnement de 31 hectares de tourbière altérée de façon importante par des activités passées et aussi la pérennité de la portion qui est déjà préservée.

La tourbière de Johnville compte parmi les dernières tourbières ouvertes de la région de l'Estrie qui aient été préservées, du moins partiellement, des impacts de l'homme. Cependant, une partie de la tourbière, qui a été acquise par NCE en 2007, a été modifiée de façon importante par le passé. La propriété a d'abord fait l'objet d'extraction de tourbe, puis le terrain a été préparé à des fins agricoles. Actuellement, un dense réseau de drainage totalisant 6,5 kilomètres assèche le sol, et la végétation naturelle de la tourbière a été fortement perturbée.

Concrètement, le projet, qui durera deux ans, vise à remouiller la tourbière en rehaussant le niveau de la nappe phréatique à l'aide de divers aménagements. La restauration des caractéristiques fonctionnelles et structurales de la partie dégradée de la tourbière permettra de rétablir la biodiversité, de même que plusieurs services écosystémiques : la régulation des eaux, l'épuration des eaux et la fixation de carbone. À l'été 2013, un plan de suivi sera élaboré et des mesures seront effectuées afin de mesurer l'évolution du processus de restauration. Les travaux d'aménagement débuteront plus concrètement en 2014.



Il s'agit du premier projet de restauration écologique d'une tourbière réalisé en Estrie, ce qui constituera une vitrine pour d'autres initiatives semblables. Comme il sera réalisé dans le Parc écoforestier de Johnville, une aire protégée ouverte au public depuis 2003, il créera des occasions d'enseignement, de formation scientifique, de sensibilisation du public, mais aussi de loisirs.

Ce projet est réalisé en partie avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise du ministère fédéral de l'Environnement (67 250 \$), ainsi que celui de la Conférence régionale des élus de l'Estrie via le Fonds de développement régional (40 000 \$).

Nature Cantons-de-l'Est est un organisme sans but lucratif dédié à la conservation des milieux naturels. Il a pour mission de protéger et de mettre en valeur le patrimoine naturel des Cantons-de-l'Est, afin de permettre aux générations actuelles et futures de mener une existence harmonieuse fondée sur un environnement sain. Il compte sur la générosité de donateurs et de bailleurs de fonds afin de réaliser des projets qui visent la conservation de la biodiversité. Il gère le Parc écoforestier de Johnville depuis 1989 et il est propriétaire depuis 2007 de la partie du Parc qui sera restaurée.

LES PLUS RARES OISEAUX DU MONDE...

La Corneille d'Hawaï et le Canard de Laysan

Par Frédéric Langlois

Photos Wikimedia Commons

Cet article portera sur deux oiseaux habitant les îles Hawaï. Alors que notre Corneille d'Amérique et notre Canard colvert sont parmi les oiseaux les plus abondants du Québec, leurs parents hawaïens sont extrêmement rares. Il s'agit de la Corneille d'Hawaï et du Canard de Laysan.

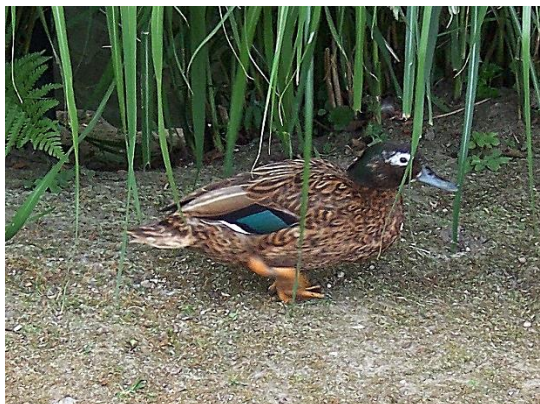
Canard de Laysan

Anas laysanensis (Rothschild, 1892)

Répartition géographique : Île Laysan (Îles Hawaï, États-Unis)

Taille : 41 cm

Statut UICN : CR (en danger critique d'extinction)



Le Canard de Laysan est le seul canard barboteur '«en danger critique d'extinction'» et donc le plus menacé au monde. Des fossiles de ce canard ont été trouvés sur plusieurs îles de l'archipel hawaïen, mais il s'y est éteint sur la plupart d'entre elles il y a 150 ans au plus tard. Il ne subsiste donc naturellement qu'à Laysan, une petite île inhabitée du nord-ouest de l'archipel. L'espèce a également été introduite sur deux petites îles de l'atoll Midway.

Classement

Ordre : Ansériformes (environ 150 à 176 espèces dans deux ou trois familles)

Famille : Anatidés (environ 145 à 172 espèces)

Genre : *Anas* (environ 35 à 50 espèces de canards et sarcelles)

Espèce : *Anas laysanensis* (Canard de Laysan)

Aucune sous-espèce.

Pour certains spécialistes, c'est une sous-espèce du Canard colvert. Le Canard de Laysan n'a toutefois jamais la

tête verte. Le plus proche parent de cet oiseau, également une sous-espèce du colvert pour certains, est le Canard d'Hawaï (*Anas wyvilliana*), qui habite sur quelques-unes des plus grosses îles de l'archipel. Il est un peu moins menacé, étant '«en danger'» (EN).

Le Canard de Laysan ressemble à la femelle Canard colvert, mais il est plus petit, plus foncé et a des '«lunettes'» blanches de grandeur variable. Les sexes sont pratiquement identiques.

Population et menaces

Le déclin de l'espèce aurait commencé il y a 1000 à 1600 ans lors de la colonisation de l'archipel par les Polynésiens qui ont introduit plusieurs mammifères prédateurs. Vers 1860, l'espèce aurait disparu de toutes les îles, sauf de Laysan, en grande partie à cause des rats introduits. Mais ce n'est pas tout. Les Lapins de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) introduits, ayant détruit une grande partie de la végétation de Laysan, et probablement aussi des vers parasites, ont poussé le canard de l'île au bord de l'extinction en 1912. Il restait seulement sept adultes et cinq juvéniles!

Heureusement, après l'élimination des lapins sur Laysan en 1923, la population de canards a augmenté jusqu'à environ 500 individus en 1987. Mais en 1993, il y a eu un échec reproductif et une mortalité massive due à la sécheresse et aux maladies. Il semblerait que la population ait chuté à moins de 130 individus adultes alors qu'elle était d'environ 740 individus avant la sécheresse. Depuis, la population augmente, et on pense qu'elle a maintenant atteint la capacité maximale pour l'île.

Afin de permettre à la faible population d'augmenter, ainsi que pour protéger l'espèce des désastres naturels, des épidémies et des introductions accidentelles qui pourraient être catastrophiques, une deuxième population a été créée. En effet, 42 individus ont été transférés sur deux îles de l'atoll Midway en 2004 et 2005, et se sont reproduit avec succès. Cette population a atteint 104 individus en 2006, et environ 200 en 2007. Par contre, en 2008, la population a été frappée par la maladie, tuant plus de 160 individus sur l'atoll. Heureusement, ce nombre a rapidement augmenté à environ 350 à 400 spécimens en 2010.

Finalement, selon les estimations de 2010, la population totale (Laysan et Midway) était d'environ 500 à 680 individus matures. Mais le tsunami du Japon en 2011, causant des inondations sur plusieurs îles hawaïennes, aurait eu des conséquences négatives sur les populations, sans toutefois qu'il n'y ait de chiffres disponibles.

Le Canard de Laysan est donc une espèce fragile aux catastrophes naturelles, aux maladies et aux espèces introduites, mais qui se rétablit heureusement assez facilement.

Corneille d'Hawaï

Corvus hawaiiensis Peale, 1848

Répartition géographique : autrefois sur l'île Hawaï et probablement aussi à Maui (îles Hawaï, États-Unis)

Taille : 48-52 cm

Poids : mâle : 555 g, femelle : 485 g

Statut UICN : EW (éteinte à l'état sauvage)

Quand on regarde notre Corneille d'Amérique très très commune, il est étonnant de constater qu'il existe une corneille éteinte à l'état sauvage!



Classification

Ordre : Passériformes (+ de 6000 espèces)

Famille : Corvidés (123 ou 130 espèces)

Genre : *Corvus* (44 ou 46 espèces de corneilles et de corbeaux, incluant parfois aussi les choucas)

Espèce : *Corvus hawaiiensis* (Corneille d'Hawaï)

Aucune sous-espèce.

Malgré qu'elle se nomme corneille, les analyses génétiques suggèrent qu'elle serait plus proche du Grand Corbeau.

Parmi les nombreux oiseaux du genre *Corvus*, cinq espèces sont menacées : la Corneille d'Hispaniola (*C. leucognaphalus*) qui est vulnérable (VU), la Corneille de Florès (*C. florensis*) qui est en danger (EN), la Corneille de Guam (*C. kubaryi*) et la C. des Banggai (*C. unicolor*), qui

sont en danger critique (CR) et la Corneille d'Hawaï, n'existant plus qu'en captivité (EW).

Population et menaces

L'état de la population de la Corneille d'Hawaï est très critique. En 1992, il y avait seulement 11 ou 12 individus dans la nature, puis ce nombre a chuté à trois en octobre 1999. Les deux derniers individus sauvages connus ont été vus pour la dernière fois en juin 2002. Ils ne sont pas retournés à leur site de nidification traditionnel en 2003 et n'ont pas été revus depuis.

Heureusement, cette corneille a survécu en captivité. Entre 1993 et 1999, 27 juvéniles ont été relâchés, mais malheureusement 21 sont morts. Les six autres ont donc été capturés pour préserver la diversité génétique de l'espèce. En 2011, la population en captivité était de 94 individus (49 sur l'île d'Hawaï, 44 sur l'île de Maui et une en Californie), dont 39 sont utilisés pour la reproduction.

Menaces

Cette corneille souffre de la dégradation de l'habitat, particulièrement à cause des ongulés introduits, de la coupe forestière, de l'agriculture et du manque de pollinisateurs. Les principaux ongulés introduits problématiques sont les vaches, les moutons, les moutons et les chèvres. De plus, à la fin du 19^e siècle, cette corneille était abattue comme une peste. Les chasseurs de sangliers ne l'aimaient pas car elle alertait les animaux de leur présence. Elle serait également menacée par les rats, par la Mangouste de Java (*Herpestes javanicus*), par la Buse d'Hawaï (*Buteo solitarius*) indigène, ainsi que par des maladies transmises par les moustiques et les chats. Toutes ces espèces qui menacent la Corneille d'Hawaï sont introduites, sauf la Buse d'Hawaï. Cette dernière cause tout un casse-tête aux scientifiques, car il n'est pas souhaitable de l'éliminer. Les chats présents partout dans l'habitat de cette corneille sont des prédateurs potentiels.

Conservation

Des plans de réintroduction sont prévus, mais il faut d'abord faire disparaître ou réduire les menaces. Cela est déjà fait par endroits, et des Corneilles d'Hawaï pourraient très bientôt être relâchées sur l'un des sites bien protégés, peut-être dès 2014. Nous pouvons espérer que cette réintroduction soit un succès et que l'espèce puisse repeupler l'île!

Voilà qui termine cet article sur deux oiseaux hawaïens extrêmement rares, qui ressemblent pourtant à certains des oiseaux les plus communs du Québec!

SOURCES: *BirdLife International*, UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), *Birds of Hawaii, New Zealand, and the Central and West Pacific* (Ber van Perlo, 2011), IBC (*The Internet Bird Collection*), HBW (*Handbook of the Birds of the World*), *Threatened Birds of the World* (Lynx Edicions), Wikipédia

JARDINS, MANGEOIRES ET COMPAGNIE

Un jardin partagé

Par Marielle Martineau

Photos Camille Dufresne

Que le temps passe vite! Rien d'original dans cette petite phrase souvent utilisée. Et pourtant quelle vérité! Déjà vingt ans que j'habite ma maison, mon petit lopin de terre où j'ai planté mes racines et laissé mon empreinte.

Au tout début, peu d'intimité dans ce jardin de ville entouré d'une toute jeune haie de cèdres. Mon premier désir étant de me couper des regards des passants, je lui ai prodigué beaucoup de soins pour qu'elle grandisse le plus vite possible. À mon grand plaisir, mes efforts ont été vite comblés avec en prime l'arrivée de charmants locataires ailés qui sont venus y chercher refuge.

Ma haie «côté rue» est donc devenue une cachette temporaire pour certains et permanente pour une dizaine de joyeux Moineaux domestiques (ville oblige) qui, bon an mal an, remplissent mon jardin de leurs gais pépiements. Je les ai baptisés ma bande de «Hells», car ils intimident les autres oiseaux, cherchent la bagarre (même entre eux) et tentent de les faire fuir, heureusement sans grand succès. À noter que je n'ai pas encore trouvé de «sleeping bag» dans mon bassin d'eau.

Avec persévérance, un couple de Bruants chanteurs leur tient tête et revient, année après année, fonder sa petite famille dans la haie de cèdres «côté voisin». Au retour du printemps, quelle joie d'entendre leur chant si mélodieux, gage d'espoir et de renouveau.

Étrangement, jamais je n'ai vu les moineaux traverser dans la haie de cèdres «côté voisin» et Dieu sait que j'en ai passé des heures dans mon jardin. Ce sont de petits voyous qui préfèrent la rue peut-être. Par contre, le bruant ne peut s'empêcher d'aller explorer, à ses risques et périls, le territoire des moineaux car, dans ce coin de mon



jardin, trône mon bassin d'eau, attrait magnétique pour toutes les espèces d'oiseaux.

Ah! ce fameux bassin d'eau! Beaucoup de sueur, de coups de pelle dans la terre glaise, de maux de dos, des tonnes (j'exagère à peine) d'Advil. Mais quelle récompense!

Ce petit bassin (4' X 6'), entouré de fleurs, est devenu mon coin de détente favori. Ayant toujours rêvé de vivre en bordure d'une eau courante, d'un ruisseau, j'ai aménagé une mini cascade en faisant couler l'eau à travers un empilement de roches. Le son joyeux de l'eau sur les cailloux me comble et me relaxe.

Je partage ce plaisir avec les oiseaux du voisinage pour qui mon bassin est devenu le bar ouvert pour leur 5 à 7 préféré. Le bruit de l'eau fait que les oiseaux de passage repèrent plus facilement cet oasis. Tout près du bassin, ma haie de cèdres «côté rue» et un vieux pommier leur servent de perchoir. Dire qu'ils font la ligne pour attendre leur tour serait un euphémisme mais, sans être la cohue, ils viennent nombreux se rafraîchir surtout lors des journées de canicule. Chacun, à sa manière, y trouve son compte et profite de cet oasis.

Le Bruant chanteur et le Moineau domestique affectionnent une section inondée avec des plantes immergées. Ils s'éclaboussent, se mettent la tête dans l'eau en faisant couler l'eau sur leur dos, s'ébrouent et recommencent jusqu'à ce qu'un de leurs compères vienne réclamer la place.

La Mésange à tête noire préfère de beaucoup l'eau courante. Elle s'installe bien solidement sur une roche au pied de la petite chute, avale de l'eau et s'éclabousse délicatement.

Le Cardinal rouge aime s'abreuver goulûment en lançant autour de lui un œil méfiant. Sa femelle perchée à proximité fait aussi le guet et l'avertit du moindre danger.

Le Geai bleu, quant à lui, s'en donne à cœur joie en combinant douche, buvette, brassage de bedon énergiquement, sans préférence particulière pour le site de ses ébats. L'important c'est d'être bien solidement placé. Évitions la noyade!

À une occasion, j'ai surpris une Paruline masquée qui s'abreuvait délicatement dans la chute d'eau. J'avais entendu son chant dans le voisinage mais notre première rencontre s'est faite près du bassin. En période de migration, le Bruant à couronne blanche et le Bruant à gorge blanche viennent parfois y faire leur tour. Je suis persuadée que plein d'autres oiseaux l'ont visité de façon incognito. Sans contredit, l'installation de ce petit bassin a vraiment été un tournant dans l'aménagement de mon jardin pour les oiseaux.

Durant ces vingt ans, mon jardin a été en perpétuelle évolution, les arbres grandissent, prodiguent une ombre qui m'oblige à modifier certaines plantations. Certaines plantes disparaissent au profit d'autres plus envahissantes ou plus solides. Les valeurs sûres demeurent les pivoines et les hostas. Diverses tentatives se sont avérées bienvenues et d'autres moins.

Certaines vivaces ont survécu aux nombreux réaménagements et sont encore florissantes malgré le passage du



temps. Elles donnent couleur et vie à mon jardin. La Lobélie cardinale, aux fleurs d'un rouge écarlate, a établi sa niche dans les coins humides et semi-ombragés et ce, au grand plaisir des colibris qui s'abreuvant dans ses fleurs en forme de calice. Les Rudbeckie 'Goldstrum' et les Hélioïpsides embellissent les coins ensoleillés durant l'été et l'automne. Elles constituent un garde-manger alléchant grâce à leurs graines persistantes. Chardonnerets jaunes et Mésanges à tête noire en font leur festin hivernal.

Finalement, mon jardin ne sera jamais terminé, grand bien me fasse. Il évolue, comme moi, au fil du temps, de mes goûts, de mes intérêts, de mes énergies. Il demeure et demeurera toujours mon havre de paix, mon refuge et un point de rencontre privilégié avec les oiseaux.

BOUTIQUE DE L'ÉNERGIE

BATTERIES Expert

Marines  Autos et camions  Cellulaires et caméras 

2025, rue King O, Sherbrooke J1J 2E7 • Tél.: 819 569-9288
2190, rue King E, Sherbrooke J1G 5G6 • Tél.: 819 564-8000

2025, rue King O,
819 569-9288

2190, rue King E,
819 564-8000

« Sherbrooke »

BATTERIES Expert

15% d'escompte aux membres et famille

À VOL D'OISEAU

Que faire si vous trouvez un oiseau de proie

Par Sylvie Thiboutot

Une loi provinciale protège les oiseaux de proie et leur déclaration est obligatoire. Si vous trouvez un, mort ou vivant, vous devez donc le déclarer à un agent de protection de la faune ou à un centre qui détient un permis de réhabilitation. Il est illégal de garder un oiseau de proie sans avoir de permis.

Un oiseau de proie semble en détresse ou blessé? Il faut tout d'abord vous assurer qu'il s'agit bien d'un oiseau de proie (taille, forme du bec et des serres, etc.) et ensuite voir s'il a besoin d'aide. S'il s'agit d'une jeune en duvet, laissez-le là où il se trouve. Ses parents veillent sans doute sur lui à distance.

Si l'oiseau est **mort**, contactez la Centrale de signalement au 1-877-644-4545. Si l'oiseau est **vivant**, essayez de le capturer, muni de bons gants, à l'aide d'une grande couverture. Déposez-le ensuite dans une boîte de carton ou un contenant de plastique perforé dont le fond est recouvert de papier déchiqueté. Placez le contenant dans un endroit calme et tempéré et apportez-le le plus rapidement possible à un point de chute reconnu ou, mieux encore, à la Clinique des oiseaux de proie (COP). Si vous ne pouvez pas vous déplacer, appelez la Centrale de signalement au numéro cité précédemment.

À la COP, l'oiseau sera examiné et recevra les soins nécessaires. La convalescence d'un oiseau blessé peut durer de un jour à un an. Avant d'être relâché, il devra se réadapter à la température extérieure et retrouver ses capacités de vol dans une volière extérieure. Après avoir été bagué (bague métallique portant un numéro, fixée à une de ses pattes), l'oiseau sera relâché. Chaque année, environ 350 oiseaux sont acheminés à la Clinique par le réseau de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP).

Pour en savoir plus sur la clinique des oiseaux de proie du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (Université de Montréal) ou pour voir des vidéos portant sur la réhabilitation d'un oiseau de proie, consultez le site de la COP : http://www.medvet.umontreal.ca/chuv/AnimauxCompagnie/med_zoo/COP/sante_animale.asp

Centre de nutrition



Aliments pour animaux
1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**
"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

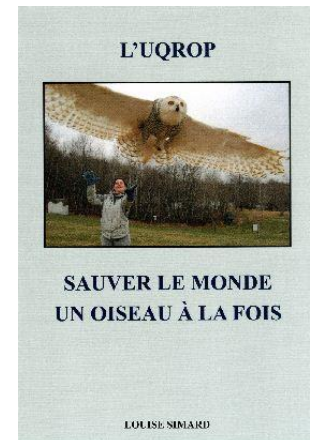
Rabais sur présentation de votre carte de membre

INFO-UQROP

Un beau livre pour souligner les 25 ans de l'UQROP

Par Sylvie Thiboutot

Louise Simard, membre de la SLOE et bénévole à l'UQROP depuis environ 7 ans, a écrit un livre pour souligner le 25^e anniversaire de fondation de cet organisme. La première partie rapporte les débuts puis l'évolution de l'UQROP, année après année. La deuxième partie est davantage consacrée aux oiseaux qui sont admis à la Clinique des oiseaux de proie : les raisons de leur admission, les soins apportés et le sort qui leur est réservé. Finalement, la troisième partie raconte certains cas qui se sont bien terminés.



Grâce à l'UQROP, des milliers d'oiseaux ont été soignés et sauvés et les secrets des rapaces nous sont révélés petit à petit. Une belle histoire de persévérance à découvrir!

Le livre de Louise Simard, *Sauver le monde, un oiseau à la fois*, se vend 10 \$, et tous les profits vont à l'UQROP. Pour l'obtenir, s'adresser à Louise Yelle : 450 773-8521 (poste 8545) ou par courriel : info-uqrop@uqrop.qc.ca

AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes : millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.

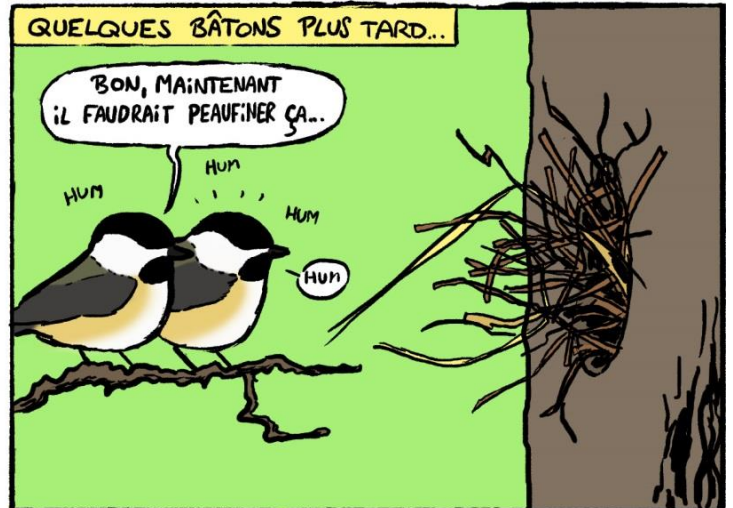


*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.

Fortier & Associés cpa Comptables professionnels agréés	<p>Nathalie Fortier M.Fisc., CPA auditrice, CMA</p> <p>185, rue Frontenac, bureau 100 Sherbrooke (Québec) J1H 1K1 Téléphone : 819 566-5606 Télécopieur : 819 566-4759</p> <p>Courriel : n.fortier@fortiercpa.ca www.fortiercpa.ca</p>
---	--

LES AVENTURES DU JASEUR ET CIE -
PAR ANTOINE TURCOTTE-VAN DE RYDT

COULEURS AVEC CHRISTOPHE



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Parc historique de la Poudrière de Windsor

Mise à jour Camille Dufresne

Photo Daniel Labbé

Le Parc historique de la Poudrière de Windsor est situé dans la ville de Windsor en bordure de la rivière Watopeka. Le pavillon d'accueil inclut un centre d'interprétation sur la poudre noire. Plus de 5 km de sentiers s'offrent aux visiteurs. Le sentier écologique longe la rivière et traverse plusieurs habitats dont une forêt mature, des peuplements mixtes et quelques plantations de conifères. Les autres sentiers mettent en valeur les vestiges archéologiques des 56 bâtiments qui constituaient l'ancienne usine de poudre noire. Plusieurs infrastructures dont des tables à pique-nique, des mangeoires et nichoirs et des panneaux explicatifs sont dispersées le long des parcours.

Renseignements

Le site est situé au 342, rue Saint-Georges
Téléphone : 819 845-5284
Courriel : poudriere@villedewindsor.qc.ca
Site Internet : www.poudriere-windsor.com

Ouverture saisonnière. Le site est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h, mais il est préférable de vérifier l'horaire à l'avance. Coût d'entrée et accès aux sentiers seulement : 5\$ pour les non-résidents de Windsor. L'accès complet au site comprend une visite guidée de l'exposition et différentes activités. La tarification est alors différente. Une carte des sentiers est disponible à l'accueil.

En hiver, plus de 13 km de sentiers de raquette et de ski de fond sont accessibles à partir de la Poudrière. Des frais de 5\$ par jour sont demandés aux utilisateurs.

Pour se rendre

À partir de l'autoroute 55 nord, prendre la sortie 71 vers Windsor, suivre la rue Saint-Georges, sur 4 km. Le stationnement se trouve à droite. Surveiller le panneau provincial identifiant « La Poudrière » sur l'autoroute et dans la ville.



Intérêt ornithologique

Très bonne diversité d'oiseaux particulièrement au printemps : Viréo à tête bleue, Tyrans huppé et tritri, plusieurs espèces de parulines, de moucherolles, de grives, Engoulevent d'Amérique, Hirondelle à ailes hérissées, Troglodytes familier et mignon, Chouette rayée, Petite Buse, Petite Nyctale, Grand-duc d'Amérique, Pic à dos noir.

Renseignements tirés de : L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est, site internet de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie.

LA SLOE EN FÊTE – PUBLICITÉ DES DONATEURS



JOHN CREASE

2881 College
Sherbrooke, Québec J1M 2C2
(Lennoxville)

Bus/ (819) 562-9444
Fax: (819) 562-7353



Au Service du Cultivateur 1968 Inc.

988, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Québec)
J1H 5E7

Bur. : (819) 822-2237
Fax : (819) 822-2267
Courriel : purinalp@bellnet.ca



Nathalie Chainey
Gérante

60, chemin Roy
Magog (Qc)
J1X 0N4

Telephone
819-843-9601
Télécopieur
819-843-8863
Cellulaire
819-437-1611
equestre_petsquinn@hotmail.com

ALIMENTS
pour animaux



FEEDS
& needs

TERRY WINSLOW

1730, wellington sud. Sherbrooke Q.C. J1M 1K9

Tél./Fax : (819) 348-1888
Tél. : Sans frais - Toll Free : 1-877-348-1888
E-mail : bluesealfeeds@canada.com



Marais de la Rivière aux Cerises

69, chemin Roy, Magog (Québec) J1X 0N4
info@maraisauxcerises.com
819.843.8118 | MARAISAUXCERISES.COM



Alain Goulet








*Spécialiste en optique
et en produits
pour les amateurs
d'oiseaux et de nature.*

5120 rue de Bellechasse
Montréal, QC. H1T 2A4

www.ccfa-montreal.ca

Tél: 1-855-OIS-EAUX
Tél: 514-351-5496
Fax: 1-800-588-6134
ccfa@videotron.ca

LA SLOE EN FÊTE – PUBLICITÉ DES DONATEURS (SUITE)

 <p>SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE</p> <p>C.P. 25072 SHERBROOKE, QC J1J 4M8</p> <p>Tél. : 819-822-1933 Courriel: shes@shes.ca Site internet: www.shes.ca</p>	 <p>that was easy.™</p>  <p>rien de plus simple.™</p> <p>Julien Forget Directeur général</p> <p>1700 Rue Sherbrooke, local 117, Magog, QC, J1X 5B4 Téléphone: (819) 868-4467 Télécopieur: (819) 847-0829 http://www.bureauengros.com</p>
 <p>Bijoux Le Fil d'Ariane Artiste joaillière et fileuse de verre</p> <p>Geneviève Cloutier 819.347.2454 www.lefildariane.ca</p>	 <p>Erablière des Sittelles</p> <p>53, Chemin Moe's River Compton, Québec J0B 1L0</p> <p>Sirop et produits d'érable frais</p> <p>Cabane: 819-835-1085 Maison: 819-835-9237</p> <p>Prop. L. St-James, J.-P. Charuest 103, Chemin Cochrane, Compton, Québec, J0B 1L0</p> <p>charuestjp@bell.net</p>
 <p>Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke</p>  <p>225, rue Frontenac, Sherbrooke (Québec) Tél. : 819 564-3200</p> <p>www.naturesciences.qc.ca</p>	 <p>Parcs Québec</p> <p>Annie Béliveau Responsable au service à la clientèle beliveau.annie@sepaq.com</p> <p>Parc national du Mont-Orford 3321, chemin du Parc Canton d'Orford (Québec) J1X 7A2 Tél. : (819) 843-9855 poste 221 Cell. : (819) 578-0093 Télééc. : (819) 868-2107 www.sepaq.com</p> 

LA SLOE EN FÊTE – PUBLICITÉ DES DONATEURS (SUITE)



MICHE CROCPOT 
Mets cuisinés - Traiteur

19, chemin de la Station, Compton
Québec (JOB 1L0)

Tél.: 819 835-5785
Cell.: 819 993-5550
www.miche-crocpot.com
michecrocpot19@gmail.com

Merci à nos précieux donateurs :

Gilles Lacroix, André Cyr, Marc Plourde, Denis Houle,
Suzanne Brûlotte, Serge Beaudette

DES PHOTOS DE NOS MEMBRES



Junco ardoisé leucique – photo Martin Primeau



Chardonneret élégant – photo Martin primeau

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

Été 2013

Par le comité des activités

CONSIGNES AUX PARTICIPANTS

Il est important de vous présenter 15 minutes avant le départ de l'excursion. Ceci permettra au guide de vous donner les informations pertinentes et de préparer le covoiturage. Le départ se fera à l'heure indiquée pour l'activité. En cas de mauvais temps, consultez Ornitho-SLOE la veille ou le matin même ou vérifiez par téléphone avec la personne responsable. Nous vous encourageons à aviser à l'avance le responsable.

Samedi 22 juin

Recensement des oiseaux nicheurs : région de Gould (parcelle 19CL15)

Comme l'an passé, le responsable en Estrie de *l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec* vous propose de venir mettre l'épaule à la roue de ce vaste projet. À cette fin, une parcelle non encore explorée est retenue pour faire l'objet d'un blitz d'exploration. Le partage du territoire et la formation des équipes, chacune dirigée par un « vétérinaire atlasseur » se feront sur place. L'activité se terminera par une compilation lors du dîner. Nous parcourons des sentiers forestiers en après-midi. Votre inscription serait fort appréciée.

RENDEZ-VOUS : 7 H, AU STATIONNEMENT DE L'ÉGLISE DE GOULD AU COIN DES ROUTES 108 ET 257

DURÉE : MATINÉE ET APRÈS-MIDI POUR LES PERSONNES QUI LE DÉSIRENT

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

COURRIEL : benoit.turgeon@cgocable.ca

Lundi 24 juin

Chemin forestier, secteur East Hereford

Le secteur du mont Hereford est peu fréquenté et pourtant très riche par sa faune et sa flore. Nous vous propo-

sons une randonnée dans un chemin forestier débordant, entre autres, de parulines de toutes espèces.

RENDEZ-VOUS : 6 H 45 AU STATIONNEMENT DE L'ÉGLISE DE SAINT-HERMÉNÉGILDE (ROUTE 251).

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 7 H À 12 H (5 HEURES)

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

Samedi 29 juin

Recensement des oiseaux nicheurs : région de Gould Station et Canterbury (Parcelle 19CL14)

Activité comme celle présentée le 22 juin, mais cette fois entre Bury et Scotstown.

Une invitation toute spéciale est lancée aux personnes désireuses d'apprendre comment on fait l'Atlas. Votre inscription serait appréciée.

RENDEZ-VOUS : 6 H 30 AU COIN DE LA ROUTE 214 ET DU CHEMIN DE CANTERBURY (5 KM AVANT SCOTSTOWN SUR LA 214)

DURÉE : MATINÉE ET APRÈS-MIDI POUR LES PERSONNES QUI LE DÉSIRENT

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

COURRIEL : benoit.turgeon@cgocable.ca

Lundi 1^{er} juillet
Parc national de Frontenac (nord, secteur St-Daniel)

Un stage sur les parulines vous intéresse? Alors, cette sortie est pour vous! Quand les chants commencent à s'atténuer dans nos forêts, ceux du parc Frontenac sont à leur apogée! On peut y voir les Parulines à poitrine baie, tigrée et du Canada, ainsi que le Pic à dos noir, le Tétrás du Canada, la Mésange à tête brune et le Mésangeai du Canada. Il y a deux ans, 18 espèces de parulines y ont été vues ou entendues en une seule sortie!

Attention : Prévoir un bon lunch pour le dîner, ainsi que du chasse-moustique et de la lotion solaire

RENDEZ-VOUS: 6 H AU RESTAURANT TIM HORTONS, FACE AU CARREFOUR DE L'ESTRIE. LE COVOITURAGE EST FORTEMENT ENCOURAGÉ ÉTANT DONNÉ LA DISTANCE À PARCOURIR

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : TOUTE LA JOURNÉE, RETOUR VERS 17H OU AVANT SELON LA VOLONTÉ DES PARTICIPANTS.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : MOYEN

RESPONSABLE: ALAIN PERRAS 819 864-0690

Samedi 6 juillet
Marais de Kingsbury

Le marais, situé au cœur du village de Kingsbury, est d'une superficie de 16 ha. Il est formé par un barrage sur la rivière au Saumon. Des sentiers en terre battue longent le marais de chaque côté de la rivière et s'enfoncent dans la forêt. Plus de 120 espèces d'oiseaux y ont été observées : un bon nombre d'espèces de parulines, cinq espèces de viréos, Canard branchu, bruants, roitelets, Butor d'Amérique et bien d'autres.

RENDEZ-VOUS : 7 H AU MARAIS DE KINGSBURY

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 4 H

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ 819 845-4442

Mardi 20 août
Sortie spéciale : « Colibris à gorge rubis », dans la région sherbrookoise

Vous êtes invités à une activité spéciale sur le baguage du Colibri à gorge rubis. Ce petit oiseau migrateur, solitaire et très territorial, passe l'hiver au Mexique et en Amérique centrale. Il revient au Québec chaque mois de mai pour se reproduire. Pour ce groupe d'oiseaux, peu d'informations sont disponibles concernant les déplacements et les corridors de migration. Un projet bénévole de baguage de colibris a donc été mis en place en 2006 afin de pouvoir collecter plus d'informations. Une compilation des dates d'arrivée et de départ de ces oiseaux a également été mise en place à travers la province de Québec, sollicitant ainsi la participation des ornithologues amateurs. La SLOE vous offre la possibilité d'en savoir plus sur ce projet en vous invitant à vous joindre à un groupe pour aller visiter cette station de baguage.

Attention : il n'y a que 10 places disponibles pour cette activité.

RÉSERVATION OBLIGATOIRE AUPRÈS DE LA RESPONSABLE.
 PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI.

TOUTS LES DÉTAILS VOUS SERONT ALORS DONNÉS (LIEU, DATE ET HEURE PRÉCISE).

REMARQUE : L'ACTIVITÉ SE FERA SELON LA TEMPÉRATURE.

EN CAS DE MAUVAIS TEMPS, ELLE SERA REMISE AU MERCREDI 21 AOÛT

RESPONSABLE : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

Samedi 7 septembre
Parulines d'automne, mont Bellevue

Le mont Bellevue et le mont Bourque sont deux endroits privilégiés pour assister à la migration des parulines en automne. C'est une excellente occasion de voir ainsi des parulines peu communes comme la Paruline à calotte noire, la Paruline rayée, la Paruline obscure et bien d'autres qui nous posent tout un défi dans leur plumage d'automne.

RENDEZ-VOUS : 7 H 15 AU STATIONNEMENT DU MONT BELLEVUE (ENTRÉE PAR LA RUE DUNANT, AU COIN DE LA RUE THIBAUT)

DURÉE : 3 H

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : MOYEN

RESPONSABLE : BERNARD HÉRAUD, 819 566-0438

Dimanche 8 septembre
Assemblée générale annuelle de la SLOE

Pour plus de détails, voir la convocation qui arrivera par la poste au début du mois d'août

L'assemblée générale annuelle est l'occasion par excellence pour tous les membres de participer aux grandes orientations de la SLOE et de faire connaître leurs propres préoccupations. C'est aussi l'occasion d'élire les nouveaux dirigeants qui remplaceront ceux qui termineront leur mandat cette année.

1^{RE} PARTIE: ACCUEIL ET GOÛTER

2^E PARTIE: ASSEMBLÉE DES MEMBRES DE LA SLOE ET ÉLECTION

3^E PARTIE PRÉSENTATION DE PHOTOS D'YVES GUILLOT

LIEU : MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225, RUE FRONTENAC SHERBROOKE

DURÉE : 9 H À 12 H

RESPONSABLE : LISE TURGEON, 819 769-1653

Mardi 10 septembre
Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley

Bien connu des ornithologues, le site est situé à l'extrémité sud du lac Magog, dans la municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley. En cette période, nous pourrions voir des Canards branchus, des Engoulevents d'Amérique et bien d'autres espèces.

RENDEZ-VOUS : 18 H AU STATIONNEMENT DE L'ÎLE DU MARAIS

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653



**BEAU TEMPS
MAUVAIS TEMPS**

**MISEZ SUR LEUR
POUVOIR D'ATTRACTION**

SUBARU SHERBROOKE
4367, BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE
WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM
819-564-1600



Marais de la Rivière aux Cerises



EMBARQUE EN KAYAK



Une visite avec un guide passionné du
marais de la Rivière aux Cerises à Magog!
Du 29 juin au 18 août - Réservation 819-843-8118

Le marais de la Rivière aux Cerises

6 km de sentiers pédestres,
un réseau de mangeoires,
un centre d'interprétation,
une boutique écoresponsable.

Du plaisir pour toute la famille!

69, chemin Roy, à Magog
819-843-8118

www.marisauxcerises.com

Conférences, films, ateliers...
Vous voulez être tenu au courant?

Inscrivez-vous à notre infolettre :
www.marisauxcerises.com/marais